Where is the thatch-roofed village, the home of Acadian farmers,—
Hen whose lives glide ton like rivers that water the woodlands,
Darkened by shadows of earth, but reflecting an image of heaven?
Waste are those pleasant farms, and the farmers forever departe?!

Naught but tradition remains of the beautiful village of Grand-Pres.

—LONGYRLLOW.



VALENTIN A. LANDRY, Editour-Proprietaire

ADRESSES D'AFFAIRES.

RICHIBOUCTOU,

E. T. GAUDET, M. D., MÉDECIN-OCCULISTE. MEMRAMCOOK, - N. B.

Ayant cu les instruments necessaires, pour les opérations des maladies de l'ocil lu Dr. Gaudet s'occupra de cette branche d'une manère spéciale. Les maladies de l'ocil une spécialité.

ZOEL M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, MONCTON, N. B.

Quelques minutes de marche de la Station au Victoria Block. Toujours en mains un assortiment de montres, horloges, chaînes, lagues, etc., etc. Les personnes des pare uvitées à veuir me voir. mes des paroisses voisines son

CORNING & CHIPMAN, AVOCATS, SOLLICTTEURS, NOTAL-RES PUBLICS, AGENTS D'ASSURANCES, &c.

BURRAU, No. 10 Hoof's BULLDING, YARMOUTH, - N. E. LEWIS CHIPMAN.

PELTON & CLEMENTS, AVOCATS ET PROCUREURS, NO-TAIRES PUBLICS.

YARMOUTH, - N. E. Agents d'assurances de Marine, contro le leu, les accidents, et de vie, Agents pour le "Nora Scotia Building Society"

Santold H. Peljon, C.R.,
Eistan N. Clements,
Cummissionneire pur Onterio, Nouveau
Brunswick et Massachusetts.

E. E. COMEAU, HARCHAND-TAILLEUR, Diplame de l'École de New-York. DIGBY, NOUVELLE - ECOSSE.

Constanment en mains un assortiment complet de draps et tweeds de première qua-lité.

T. V. B. BINGAY & SONS AVOCATS ET PROCUREURS. YARMOUTH, NOVA SCOTIA.

THOMAS V. B. HINGAY. IAS. WENT, BINGAY, Q.C. GEORGE BINGAY

Dr. Ed. H. LEGER, MÉDECIN ET CHIRURGIEN,

BOUCTOUCHE, CO. KENT, N.B. Consultations à toutes heures, H. A. ELLISON, M. D., MÉDECIN CHIRURGIEN.

Oradad de l'Università de New-York, 1877 New-York Pelyelinie, 1886. WEYMOUTH, N. S.

Sprinter: Maladies de la poitrine et s tennica. Consultations à toutes heures

L'Hon. P. A. LANDRY, AVOCAT. DORCHESTER, N. B.

W. A. RUSSELL.

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC. SHEDIAC, N. B.

Tagent d'assurance contre le feu et la vie. Tous comptes collectés avec soin et pomptitude.

B. E. DONHAM, M. D., CHIRURGIEN-DENTISTE.

SAULNIERVILLE, N. S.

J. JOHNSTONE HUNT, AVOCAT ET SOLLICITEUR. 104 Granville St., HALIFAX, - -

JAMES E CROSBY. CHIRURGIEN-DENTISTE, MAIN ST., - YARMOUTH, N. S.

L. N. BOURQUE, M. D., MÉDECIN-CHIRURGIEN,

Consultations à toutes heures. Bureau: Botsford Street,

MONCTON, - - N. B R. G. MONROE, A. B.,

AVOCAT, SOLLICITEUR, NOTAIRE-PUBLIC. DIGBY, . N. S.

Attention speciale dans toutes affaire T. C. SHREVE, Q. C.,

AVOCAT, PROGUREUR, NOTAIRE. PUBLIC, Erc.

WATER STREET, DIGBY, N. E. G. BARNABY, M. D., MÉDICIN-CHIRURGIEN.

WEYMOUTH BRIDGE, . N. S. Consultations à toute heure.

JOSEPH A. SMITH, AVOUAT, NOTAIRE-PUBLIC, Etc., Etc. Containing a population of nearly 45,000 Acadians. WEYMOUTH BRIDGE, N. S.

Soin particulier dans toutes affaires légale BARBIER-COIFFEUR.

MURDOCH LAVACHE, MONCTON, N. B

EMDON FRITZ, M. D., MÉDECIN-CHIRURGIEN. DIGBY, . . .

SPROIALITES: Maladies des femmes, des es A. M. LEGER,

MURLOGER ET BIJOUTIER, SHEDIAC, . N. B.

Boutons, Loquets, Bracelets, Epinglettes, sudants d'Orelles, Lunettes, &c. 1 CHALONER'S DRUG

STORE. Yoyer l'aunonce !

YARMOUTH HOTEL, MAIN ST., YARMOUTH, N. S.

Il y a une bonno étable attenant l'hêtel.

D. D. LANDRY, Propriétaire.

HOTEL RUSS, RUE CENTRALE, SUMMERSIDE, I.P.E.

CET HOTEL est agréablement et com

ATTENTION PRIX MODERES

Salle d'exhibition attenant l'hôtel y com-pris, une écurie et de bons chevaux. I ly

CET ROTEL si bien patronné dans le pas

J. D. LOMBARD, PROPRIRTAINS.

PETIT-RUISSEAU, - • N. S. CONFORTABLEMENT située sur les bords de la belle Baie Ste. Marie et

MACASIN. HOTEL ET RESTAURANT.

L' soussigné annonce respectueuxement au public qu'il tient un sasortiment complet de marchandises à des prix fort réduits

FELIX E. LANDRY. Rogersville, N. B., 25 fev. N. B.—Je me chargerai volontiers de tentes commissions pour bois de construction, planches de pin, de pruche, d'arient—bois franc, frênc, chêne, érable et bardeaux

MRS. S. McFADDEN. RUE PRINCE WM., ST. JOHN.

CET Hôtel est avantageusement situé une minute de marche et en face du quai International S. S., où viennent les steamers de lloston et de la Nouvelle-Ecoso. Accommodation de première classe. Prix

odérés. Venez-nous voir!

AMERICAN HOUSE, (Autrefois occupé par M. F. Jones)

Termes specinux aux commis-voyageurs.

PENSION PREMIERE CLASSE.

OHN DALEY, . PROPERTAINE ieurensement tendu les museles du dos et y contracta du froid pour avoir négligé de soigner à temps. Il dut se mettre au lit Salles à bains et échantillons à la disposi-ion des liètes: usage gratuit. Un atelier de arbier sur les lieux. Toujours prêt un hounéte charretier pour soigner à temps. Il dut se mettre au lit et y demeura pendant une semaine souffrant beaucoup. Je lui donnai de votre Liniment braucoup. Je lui donnai de votre Lammens pour en faire une expérience et il etait mieux au bout de vingt-quatre heures. Je le re-commande cordialement.

 ${f ADVERTISE!}$

THE ONLY NEWSPAPER

-PRINTED IN THE-

Province of Nova Scotia

Largest Circulation

Will find L'Évangeliue one of the

ANNONCEZ DANS LEVANGELINE

DIGBY, N. E., MERCREDI, 5 SEPTEMBRE, 1888

Dis donc, Jacques, tes vaches don ent-elles beaucoup de lait? Oh! non, la sècheresse est si grande que les pauvres bêtes ne trouvent presque rien à manger, et puis je n'ai pas le moyen de les soigner, elles di-minuent beaucoup; mes dix vaches Presse ne me donnent guère plus que dix

défaire de mes vaches; ça ne paye pas. Telle est la conversation que te-aient l'autre jour sur le marché, deux naves cultivateurs qui étaient venus à la ville vendre du beurre qu'on aurait pris pour de la graisse ou pour tout autre chose, et dont ils ne purent ob-tenir que dix centins la livre. Comme leur entretien avait piqué ma cu-tiosite, je m'approchai de ces braves gens, je liai conversation avec eux et je pus apprendre ce qui suit : Ni l'un ni l'autre de ces cultivateur:

avec du fourrage vert; ils laissaient crever leurs bêtes dans des pâturages

L'un avait dix vaches, mais sur ces lix, sept étaient de qualité inférieure l avait élevé ces dernières lui-même Dans un but d'économie, sans doute par le début, les qualités laitières que pouvaient possèder ces animaux qui vaient dépensé, dans leur bas-âge, ment se douter que deux bonnes va

L'autre cultivateur était à peu près Dans le Monde Contro les Mala-dies des Animaux. avaient élevé sans discernement; ils que l'enfant fixe de un-meme son acrollements, des maix de gorge, du croup,
de la diphthérie, et toutes autres maladies de
de la diphthérie, et toutes autres maladies de REMEDE PUISSANT! sesseurs de misérables troupeaux de fléchir sont plus fréquentes?

Les Plarmaciens et les marchands le disent eur meilleure médecine marchande. MEFIEZ VOUS DES IMITATIONS. que les sujets qui proviennent des l'idée principale et nouvelle, meilleurs vaches laitières du troupeau; D'après ce que nous venons de dire,

re, Choisir (oujours de bons producteurs, laisse de côté les avortons; par assembler les parties, puis el-ge, Activer la croissance des jeunes le réunit ces parties en un tout,

Ses pouvoirs pénétrants dans la cure de Rhu-matismes, douleurs aux dos, névralgies, maux de gorge, etc., ont été absolument vé-M'ont ils compris? je l'espère, mais ces, et finit par donner à la vérité je ne l'assure pas, tant la racine est ainsi trouvée l'expression propre ; tan-

bres fruitiers, pour les prairies char-MM. BROWN FRERES & CIE, gées de mousse, pour les trefles, les luzernes. Dans les jardins, il convient particulièrement pour les oignons,

aux autres légumes. dération. En petite quantité, l'emcines, et cela est dù non-seulement A

la chalcur; si les habits sont gris, nous posé; sinon il en résulterait une cauen sommes infiniment moins incomserie vague et qui ne serait d'aucune flamme pour la fille de sa sœur. La modés. Le noir est la couleur qui utilité.

attire, qui, retient, qui absorbe la plus grande quantité de lumière et de channel la service de couleur de couleur de couleur qui n'était pas par la service de couleur de coul couleur, car il est admis en physique que c'est l'absence de toute couleur.) e blanc pur, au contraire, qui est la réunion, l'ensemble, la combinaison enfin, de toutes les couleurs, est la nuance qui repousse, qui rejette le peut être adoptée pour l'enseignement plus l'ardeur des rayons du soleil, et dans les écoles, puisqu'il y a une trop la répulsion ou l'absortion est plus ou grande différence, sous tous les rapmoins grande pour les nuances inter- ports, entre les individus qui s'y troumédiaires, suivant qu'elle se rappro-

le monde observe chaque printemps : doutes, scrupules, opinions, avis, etc., la neige non souillée met un temps etc., émis par les élèves. considérable à fondre au soleil, au lieu oir, elle disparaît à vue d'œil.

tre pas déplacée ici, et je termine par quelques mots sur le mode d'emploi CHAS. BURRILL & CO., Agents de la suic.

jour de pluie, et toujours à faible dose, le mieux mélangée avec de la terre sèche en poudre si l'on veut la semer ce qui permet de la répandre égale ment partout. Un autre mode, c'est de la mèler à un compost. Enfin, et c'est ici un excellent moyen d'applica tion, on peut en faire un engrais liquide dont on arrose le sol; à cet el fet, on en délaie la quantité de trois gallons dans un tonneau d'eau. -La Voici un nouveau procédé dont on dit beaucoup de bien : Enveloppez le

ainsi votre beutre frais et d'un goût excellent, pendant plusieurs mois.-Le Monde illustre, de Montreal. Pour détraire les mouches jaunes qui s'attaquentaux melonsaux concombres et aux citrouilles, on conseille forte

METHODOLOGIE GENERALE [Suite] LA FORME SYNTHÉTIQUE.---La syn hèse part de re qui est déjà connu, mais il faut que l'objet soit connu l les avait élevées presque à l'eau sous toutes ses faces et choisi de pré-laire et avait par la même détruit, férence parmi les plus simples. Le maître a une raison particulière d'observer cette règle en ce que le cercle des pensées de ses enfants est encore toutes leurs forces vitales pour survi-vre à une si longue diète. Cepen-dant, ce brave homme avait ces va-ches depuis des années, il les hiver-connaissances, pour ne rien mettre en inconnu. Ainsi, il faut que la matière sous toutes leurs faces. Il ne faut ces veaux provenaient pout être d'une provoquent rarement l'attention. Une

> à une chose, que les occasions d'y réterminées, de manière à en faire sortir, sition de cet arrangement deviendra

maison toute bâtie, lui apprend la destination de tout, lui en fait remar-

FORME DIALOGIQUE. -- Le mot diconversation. Le dialogue, d'une considéré comme forme d'enseigne depuis la mort du prince impérial. ment, est une conversation entre deux on plusieurs personnes qui ont pour seignement se distingue donc com- et de la princesse Clotilde, fille

1. Les personnes qui veulent s'inssa force comme engrais, mais surtout truire au moven de la forme dialosa force comme engrais, mais surtout truire au moyen de la forme dialo-spéciales pour ce mariage exception-à sa couleur noire qui fonce le sol et gique, doivent se trouver à peu près nel d'oncle à nièce. tion; il ne doit pas exister une trop grande différence dans leurs rapports roi d'Espagne sous le nom d'Amidés produit une absortion trop grande des dans les mêmes conditions d'instruc-

passion et toute partialité; elles doi

oir.

Signe l'une ou l'autre leçon comme
un autre fait à l'appui, et que tout admettant les observations, questions,

que comme des éclaircissements, des Je prie le lecteur de me pardonner renseignements, des explications de la gnerie. cette petite diversion que j'ai cru n'e- part de celui qui dirige la discussion. [A suirro]

HYGIENE

principales d'altération de l'air : elle agit de la manière suivante

Si l'air contient 21 0/0 d'oxygène en colume au moment de la respiration, l'air expité n'en contient plus que 16 nente ni diminue, l'acide carbonique etrangers) pilla une cabane où vivat | à Rome à l'âge de 81 ans. par contre est en excès, soit trois ou quatre op au lieu de quelques dix mil-

beurre dans un linge bien propre, im bihé de hon vinaigre, et aspergez-le tous les huit jours avec ce même vi naigre ; placez le dans une cave aérée. sèche et fraiche, et vous conserverez tespirable. Orfila défendait la première opituon, mais aujourd'hui on admet la deuxième. L'acide carboni-que n'est pas un poison, il faut avoir plus haut degré.

Enfin, passons, le fait est indénia une pièce non ventilée vicient l'air au point de le rendre impropre à la vie. Il faudrait donc pour la santé de chacun introduire dans la salle où il-y-a une grande assemblée une certaine quantité d'oxigène pur à la dose d'environ 20 litres par homme. L'air vi cié redeviendrait alors un air respira de.— C. de l'Illinois.

Le célèbre Vin de Quinine de Campbel et en vente chez John Chaloner, Digby.

UN RAYON DE SOLEIL

La religion est une bonne chose est elle qui fait que l'homme trouve tant de force et de consolation en le vant les yeux au ciel.

touchant exemple du courage et des ressources que les idées religieuses seuvent donner à l'homme. J'avais accompagné des pêcheurs à la mer; en partant le temps était

peu expérimenté que moi. Mais, vers le milieu du jour, le vent passa brusquement de l'est au sudonest; et nous livra à une horrible

tempéte. Notre petit bătiment était roulé par les lames, comme s'il ent été coquille de noix. Après de vains et longs efforts, les matelots perdirent courage. Le maître de l'équipage survant les indications de sa boussole, gouvernait

Lui même ne tarda pas à voir qu'ils étaient perdus ; il ôta son bonnet de lame et dit. Enfants, prions

Mais le second lui dit : Poniquoi prier? Voyez ces nuces qui touchent nos mâts et nous sépa-

ceur, n'est jamais perdu, forsqu'il aperçut, entre les nuces noires qui pesaient sur la mer et obscurcissaient le

Alors, tous se tournérent vers cette belle fenêtre du ciel, et adressèrent à l'Eternel une courte et fervente prière. Un rayon plus brillant encore sembla descendre et porter dans tous des

Tout le monde se mit à l'œuvre avec un nouveau courage et des forces nouvelles. Quatre heures après

LA PRINCESSE LETITIA

L'impératrice Eugénie a refusé d'a ster au mariage de la princesse Léti ia Bonaparte avec le duc d'Aoste alogique emporte l'idée d'un entretien, Elle a donné pour excuse ses vête ments de deuil qu'elle n'a pas quitté

La princesse Létitia est la sour di prince Victor que le prince impérial situés sur le Mississipi. - Le Messager. but de s'instruire mutuellement en avait désigné comme son successeur échangeant entre elles les roles de et comme héritier de l'empire. Elle maître et d'élève. Cette forme d'en- est l'unique fille du prince Napoléon

pliqué parceque nous ressentons nous extérieurs, afin qu'aucune des deux ler. Il avait été élu comme tel par ne soit disposée à s'emparer par pré-les cortès, en 1870, et abdiqua volonférence du rôle de maître.

2. Les questions et les réponses ne règne pour être remplacé par Alphonse XII. Il était veuf pour la deuxiemission d'abandonner la pourpre ro-

> re, qui était nièce également de Louis La princesse Létitia a été élevée près de sa mère, la princesse Clotilde, qui habite un château isolé, près de Torin et vit dans la solitude. Le Turin, et vit dans la solitude. nom de Létitia vient de la mère méme de Napoléon Ier, bisaïeule de la

Un statisticien américain a calculé que sur une population de 800,000 que si elle tire plus ou moins sur le ne peuvent jamais être considérées pauvres, soixante-seize pour cent doivent rapporter leur indigence à l'ivro-

quer 80,000 idiots, aux Etats-Unis

DANS LES VOSGES

C'était en 1814, en janvier, lors de bataillon de Montréal. l'invasion des allies.

un charbonnier, avec sa mère, sa femme et ses trois enfants.

It était absent lui et sa temme

En rentrant il trouva la grande mère et les trois enfants hachés à coups de sabre, meutris de coups de

"Ils sont 32, dit la fenune, tu ne oin de dire que l'oxyde de carbone, | pourras en tuer qu'un ou deux tout au dus, laisse moi faire, je les tuerai tous. Elle récolta dans un panier des lé-

Enfin, passons, le fait est indénia primes échappés au pillage, y joignit ble : plusieurs personnes réunies dans des racines d'aconit qu'elle alla cueil lir dans les (avins du voisinage); et se dirigeant vers le campement des cosaques, elle fit si bien, qu'en simu-lant une grande peur, elle fut arrêtée par eux et conduite au poste où se dre de Saint Grégoire le Grand.

préparait le popote.

Elle s'offre comme enismière et l'ordre.

Avec leurs armes et leurs munition e charbonnier et sa femme s'embus quèrent dans la montagne, et tuèrent ans pitié tous les envahissems qu passaient à portée de fusil.

un sapin, et de la pointe de son con-

avait envoyé que 22 dans un monde Tadis, on montrait encore le sapir t ses tragiques cicatrices.

clique de la Patrie. le musée d'Epinal, ce morceau de sa-pin qu'on appelait : " le livre du char-bonnier," et c'eitt été une Jeçon viale rtous ceux qui, en France, oublient aujourd'hui les cosaques de 70.---Z onele Fifi.

ournal américain de l'Ouest : Les conventions canadiennes frangaises ont été tenues annuellement de

1880, 1884, et 1886.

Enfants, s'écria t-il, voici ouvette citoyens et pratiquent l'économie une fenètre du ciel! Dieu voit ces L'objet de ces associations du peu l'Ouest; et ces conventions out tou | cheveques et évêques y assistaient.

gner à leurs enfants.

Duest, dont le noms de villes ne rappellent pas le missionnaire. Quand les lars Superieur et Huron étaient au monde civilisé re que sont aujourd'hui les lacs Tangannyika et Victoria Nyanza, dans l'Afrique equaauvages du Michigan, Wisconsin,

LES SEPT MERVEILLES

Un écrivain français, M. Félix Belly, fait, il y a quelques mois, un relevi de ce qu'ont coûté, ce qu'il appelait Les sept merveiller étaient selon lui les sept travaux qui ont d'avantage

Chemin de fer de Panama, Canal de Suer, Tunnel de Mont-Cenis, Tunnel de Saint-Gethard, Chemin de fer du Pacifique Chemin de fer du Saules,

Et à ce propos le même écrivian faisait une réflexion que nous relevons

La guerre de 1870 à coûté à la France 13 miliards de dépenses militaires, y compris les 5 milliards de sa rançon; et 27 milliards de destructions; en tout, 40 milliards, exacte ment ce qu'à coûté aux Etats-Unis la guerre de la Sécession. Les sept en treprises internationales que le viens de raconter n'auront coûté en tout, au monde entier, que deux milliards el demi ; la moitié de la rançon payée à la Prusse, le tiers du budget annuel des armées permanentes ; le quinziè-

ple civilisé!

NO 42

Il meurt actuellement une centaine de personnes par jour du choléra ?

Le colonel Ouimet vient d'abanouisque le temps présent est si triste, [donner le commandement du 105cme

Les journaux du Manitoba esti-ment la récolte du ble dans le Nord-

Ouest, cette année, à 25,000,000 de binsseaux. Le gouvernement Japonais a décide de dépenser \$10,000,000, d'ici à

Le Saint-Père a fait cadeau de 17-200,000 fr. au collège belge de Romé. Cette somme doit être répartie en 7 bourses, pour l'éducation de 7 sémi-

bref était accompagné des insignes de La cour suprême des territoires du Nord Ouest a déclaré inconstitution-

des Etats Unis. Un certain babitant de Massachusetts demandait, il y a quelque temps A chaque étranger étendu sur la une temme en mariage par la voie des mousse le charbonnier s'en allait vers journaux. En moins de vingt-quatre heures il reçut 2,749 réponses, et il a

quitte le pays tont effrayé.

Le gouvernement espagnol s'effor e d'obtenii du gonvernement des Etats Unis qu'il reduire on qu'il abau donne sa demande d'une indemnité de \$1,000,000, pour les pertes sup-portées par les Américains dans Pilo

la Clyde à Barrow, où il sera démoli. On avait proposé de convertir ce vais-scau en un hopital flottant, mais ce projet n'a pas én de suite. Les usines à papier. Van. Reed, à Reading, Pennsylvanie, qui pendant la révolution, furent utilisées pour mou-

nit historique qui disparalt. Le général Boulanger, a été élu 1867 à 1876 ; depuis cette dernière membre de la chambre des députés date, elles out été tenues en 1878, dans le département de la somme. Il raussi obtenu la majorité des vot**es** A la convention de 1886, il y a 500 dans le departements de Charente, et

> De grandes têtes ont en lieu à PUniversité de Notre-Dame près de South Bend, Indiana, en l'honneur du cinquantième anniversaire de l'or

Les journaux des Etats-Unis par ticuliers dans la conservation de leur lent tous, de ce temps ci du phonographe d'Edison Les amis de l'inventeur prédisent qu'à l'avenir les ro maneiers confierent leurs tenvres au est remplie d'incidents des plus inté phonographe, au lieu de les faire in-ressants sur les premiers français. Il primer et que le lecteur, ou plutôt a à peine un État dans l'Ouest, et cer | l'auditeur, n'aura plus qu'à tourner la tainement pas un seul dans le Nord/manivelle et à éconter les accents de

> Hest question de Mgr O'Farrell, veque de Trenton, New Jersey, com-ne successeur du regretté Mgr Lynch, à la dignité d'archévêque de Toronto.

malheurense par terre, et s'est ensuite pieds jusqu'a ce qu'elle ent rendu le dernier sonpir. Le monstre a voulu également tirer son petit garçon de quatre ans, qui, heureusement, a pu s'échapper. La brute est sous les

On va batir à Londres un hôpital pour les Français. La première pier re en a été posée le 21 juillet. Quoique protestant notre ambassadeur M. Waddington, qui présidait la cérémonie, a voulu appeler sur cette œuvre les bénédictions de l'Eglise Catholique, et il avait invité pour cela S. Em. le cardinal Manning, archevêque de Westminster. Avant de réciter les formules liturgiques, l'illustre prélat anglais a prononcé un discours rempli de bons sentiments pour la France.

On vient de faire en France des expériences avec le fameux fusil Lebel. L'expérience a démontré

Redacteur. VOL. I

J. D. PHINNEY, A. B., AVCCAT, PROCUREUR, ET NOTAIRE PUBLIC.

HOTEL DU PEUPLE,

Huitres de choix continuellement en mains On peut s'y faire servir un magnifique re-pus à toute heure ainsi que liqueurs de pretière classe,

ALMA HOUSE,

ous des teneors continuellement le rendez-vous des touristes, promeneurs, etc. Bâtisse bien gérée et tables de première chasse. E. M. NICHOLS, Propriétaire.

muni de tous les avantages que recherchen les touristes.

our de marchandises à des prix fort reduits our argent comptant. Il tient aussi un Hôtel et Restaurant pour l'accommodation des voyageurs. Faites attention à l'euseigne en face de la station de Rogersville, I.C.R.

lattes, etc., etc. BRUNSWICK HOUSE,

J. W. GOODWIN, Propriétaire. M. JAMES AVERY, Mallorytown, Leeds Co., Ont., écrit : Quelque temps après l'arrivée de votre agent lei l'hiver dernier mon fils s'est mal-ROYAL HOTEL,

transporter les malles, valises à l'hotel et de là nux trains ou au steamer.

Published Weekly -and is-

FRENCH LANGUAGE -IN THE-

ADVERTISERS

in the Maritime Provinces ABONNEZ VOUS + + + + + + + à l'évangéline

A PROPOS D'AGRICULTURE

L'AGRICULTURE

puts de lait par jour.

C'est comme chez moi ; je vais me

brûlés par le soleil.

tait donc pas étonnant de les voir pos-

vaches laitières et de les entendre se L'instituteur dispose les premières plaindre que ces dernières ne payaient connaissances ainsi préparées et dé-Je tâchai de leur faire comprenfre en quoi ils péchaient en se livrant qu'il veut enseigner. Chaque propol'élevage des vaches laitières et je leur donnai à ce propos les règles im une question telle que la réponse portantes qui suivent : 1e, N'élever

enracinée dans l'esprit de certaines dis que l'analyse montre à l'enfant la gens.--Le Nord, EMPLOTE DE LA SUIE COMME ENGRAIS quer les diverses parties et la manière dont elles concourent toutes au même La suie provenant du nettoyage des but : l'élève apprend à connaître une beminées, des tuyaux, est un excel maison que d'autres ont bâtic. La lent engrais quand on suit. l'employer synthèse conduit l'enfant, sur le terconvenablement, aussi, ne devrait on rain, délibère avec lui sur les moyens jamais la laisser perdre, d'autant plus de l'utiliser et d'y bâtir, elle rassemble Karr. que sous un volume et un poids très avec lui tons les matériaux et lui fait

mais il serait plus muisible qu'utile Cependant, il fant en user avec mo ploie de la suie produit de bons résultats : employée en grande quanti

L'AIR ET LA RESPIRATION La respiration est une des causes

L'acide carbonique agit-il comme oxique, ou bien parce qu'il occupe la place d'une certaine quantité d'oxigéne, en un mot, parcequ'il n'est plus

son cousin-germain, est toxique lui, au

J'ai vu dans un grand danger un

calme, et le ciel ne présentait aucune apparence de danger à un marin aussi

sans résultats, attendu que tout le monde avait abandonné la manœu

comme une conséquence, la vérité tent du ciel : nos prières n'arriveront pas jusqu'en haut. Le maltre allait lui répondre qu'une prière faite, même du fond de son

cœurs l'espoir et la confiance d'avon été entendus d'en haut.

jeune princesse.

Sur le même nombre il faut défal-

Nous lisons dans l'Alsacien-Lor-

Ne parlons plus politique, tenez! est trop rageant. Reportons nous aux temps passes

Un détachement de cosaques (et

et ses trois enfants. Il était absent lui et sa femme juand arriva l'ennemi.

verse dans la marmite ses légumes. Le tout bien mijoté, elle sert elle-même la soupe et s'esquive ensuite. Inntile de dire que tous ils rendi-rent leur âme au diable.

teau, y fassait une entaille.
"Soixante-seize fois," il grava si iaine et sa douleur sur la rude écoice. Sa femme, la charbonnière, n'er

Quand on fit la route de la Schlu cht, on le jeta par terre sans qu'ur irchéologue cut l'idée d'en faire une Et pourrant ce n'eût pas déshonorer

LES CANADIENS-FRANCAIS AUX ETATS-UNIS Nous lisons ce qui smt dans un

délégués ; a la grande convention de du Nord. La nouvelle de cette triple Nashua, on en comptait plus de 800, élections à causé une grande excita If y a aujourd'him plus d'un million (non à Paris. jour, comme une tache d'un beau et la plus grande partie se sont fait de canadiens françaiss aux Etats Unis Tous sont d'excellents

> jours obtenu le plus grand succès. Les canadiens français sont très par langue et se tont un devoir de l'ensei-L'histoire de l'Amérique, du Nord

60,000,000

me de la perte totale de la France et des Etats-Unis dans une seule guerre

Graines nouvelles de toutes sortes en vente à la Pharmacie Chaloner, Digby.

DE DROITE A GAUCHE

Hong Kong.

Le Rév. P. Alffieri, général de l'or-

emq ans en achat de vaisseaux de guerre.

M. Mercier a reçu de Rome le bref du Souverain Pontife par lequel il est créé Chevalier Grand Croix de l'Or-

nelle la loi qui donnait le droit de vote aux femmes. La cause va être porce en appel devant la cour suprême

Toutes les machineries du steamer colossal, le "Great Eastern," ont été enlevées, et ce vaisseau a été toué de

dre de la tarine pour l'armée de Washington, ont été entièrement détruites par le feu. Encore un souve

toriale, ce fut le prêtre catholique de Mgr O'Farrell est hien comm à Mont France qui apporta la civilisation aux réal, où il a exercé longtemps le ministère comme membre de la compa-Minnesota, Illinois et des territoires guie de Saint Sulpice. C'est un homine d'une hante distruction, d'un caractère très affable et très bienveillant. qui a laissé les meilleurs souvenirs, en ette ville. Il parle parfaitement le français. Un misérable, Thos. Lehau, de New-York, a tué sa femme de la manière la plus barbare. Il a jeté la

réputé le meilleur qui existe. On tira sur des cadavres non réclamés, venant des hôpitaux. Les médecins Chauvel et Minion annoncent que dans les engagements futurs où figurera le tusil Lebel, les chirurgiens de l'armée ennemie n'auront plus à s'occuper à extraire les balles du corns des soldats que la balle passe à travers le corps, os comme chair, même quand elle est tirée à une distance de 2,200 verges.

HOTELS.

Do Première Classe sans tous les rapports. Prix modérés. Termes spéciaux aux commis-voyageurs.

W. H. S. DAHLGREN, Propriétaire.

BOUCTOUCHE, Co. DR KENT, N.B

J. B. RUSS, PROPRIÉTAIRE.

CENTRAL St., YARMOUTH, N.S

HOTEL LOMBARD.

VEYMOUTH BRIDGE, · N.S.

of any Paper published in the Lower Provinces.

Best Advertising Mediums

Absolutely Pure. Accélère la cuisson. Dispense de tont CET HOTEL est agréablement et commodément situé. C'est l'hôtel le plus central de la ville et près le Bureau de l'autre de généralement toutes autre ingrédient en usage pour fair lever le pain les galeaux et généralement toutes autre ingrédient en usage pour fair lever le pain les galeaux et généralement toutes autre ingrédient en usage pour fair lever le pain les galeaux et généralement toutes autre ingrédient en usage pour fair lever le pain les galeaux et généralement toutes autre ingrédient en usage pour fair lever le pain les galeaux et généralement toutes autre ingrédient en usage pour fair lever le pain les galeaux et généralement toutes autres pour les galeaux et généralement dus tenues des innovations et préféraient venir vendre leur beurre à four des plants. Si la pluie enfève le dinient din causée dans la faire par l'emploi d'autres condiments, fait dure la faire 25 p.c. de plus. Cette poudre est imputrescible. Becommandée par les passagers qui vont et partent de l'hôtel à a station, et vice versa gratuitement.

BONNE TABLE!

BONNE TABLE!

ATTENTION!

Accélére la cuisson. Dispense de tont autre ingrédient en usage pour fair lever le pain les galeaux et généralement toutes autre ingrédient en usage pour fair lever le pain les galeaux et généralement toutes autre ingrédient en usage pour fair lever le pain les galeaux et généralement toutes autre ingrédient en usage pour fair lever le pain les galeaux et généralement toutes autre ingrédient en usage pour fair lever le pain les galeaux et généralement des faire au moins l'eur que d'en divente de tout à la beurrerie. Ils étaient ennemis des innovations et préféraient venir vendre leur beurre à Montréal dix centins la livre que d'en divente de tout à la beurrerie et d'en dant et en une de suite soit en moins 10 opt de plus qu'à la maison.

In n'était pas venu à ces cultiva-le la autre ingrédient en usage pair leur venir venir

antie absolument pure et salubre. ROYAL BAKING POWDER CIE. 106 Wall St., New York.

"KING OF PAIN."

.. Le Meilleur Remede Connu

DES PLUS ECONOMIQUES!

Comme il ne Coule que 25 Cents.

Le véritable LINIMENT est préparé et

C. C. RICHARDS & CIE.

"L'UNION

FAIT la FORCE,"

A Vendre partout pour 25 Conts.

HALIFAX, N.-E.

BEST ON EARTH

Manufactură re

revasses et égratignures.

GRANDE BOUTEILLE!

MINARD'S GUERIT des douleurs internet GUERIT la contraction des muscles, guerit de l'indexibilité des jointures, des entorses et des extensions de nerfs ; cicatrise les meurtrissures, les brûtares, coupures,

> vache de qualité inférieure, d'un mau- chose nous est souvent d'autant plus vais reproducteur, du premier avorton l'inconnue, qu'elle est plus près de venu ; n'empéche, c'étaient des veaux, nous, et combien de fois n'arrive t-il c'était tout ce qu'il leur fallait. Il n'é pas que nons pensons d'autant moins

CEST particulièrement le cas dans Punion des luiles végétales qui combinées ensemble composent le Simpson's Liniment!

Simpson's Liniment!

Set particulièrement le cas dans Punion des luiles végétales qui contraction des luiles végétales (de bien soigner, de bien traiter les values en manuelle donne à ce tout un nom.

L'objet de ces associations du peu que nous avons des femmes et des servation de sa langue, de sa littéra que nous avons des femmes et des servation de sa langue, de sa littéra tout et des trailitions de ses aucètres, les premiers pionniers des Etats de cardinal Gibbons et de nombreux ar Alors tout so touterbuit particuler du ciel! Dieu voit ces pauvres créatures en danger; il sait des servation de sa langue, de sa littéra du ciel de ple canadien est de veiller à la conscience par la démonstration, laisse à soignée, plus elle donne de profits.

Set particulièrement le cas dans Punion de cité pauvres créatures en danger; il sait des servation de sa langue, de sa littéra du ciel! Dieu voit ces pauvres créatures en danger; il sait des servation de sa langue, de sa littéra du ciel! Dieu voit ces pauvres créatures en danger; il sait des servation de sa langue, de sa littéra du ciel! Dieu voit ces pauvres créatures en danger; il sait des servation de sa langue, de sa littéra du ciel! Dieu voit ces pauvres créatures en danger; il sait des servation de sa langue, de sa littéra du ciel! Dieu voit ces pauvres créatures en danger; il sait des servation de sa langue, de sa littéra du ciel! Dieu voit ces pauvres créatures en danger; il sait des servation de sa langue, de sa littéra de l'Ordre de Ste. Croix. Le soignée, plus elle donne de profits.

Soignée, plus elle donne de profits.

M'ont ils compressaire de l'Ordre de Ste. Croix. Le soignée, plus elle donne de profits.

Alors tout soignée, plus elle donne de profits.

réduits, elle représente une somme de accomplir l'envre sous la surveillance principes fertilisants considérable. Cet | du maître ; l'elève apprend à bâtir | la engrais est surtout bon pour les ar-maison.

Ce fait nous est parfaitement exmemes un effet semblable quand nous voyageons en été en plein soleil. Si férence du rôle de maître. portons des habits noirs, nous ne tardons pas à être écrasés par doivent pas trop s'éloigner du but promodés. Le noir est la couleur qui utilité.

té, elle désorganise les plantes, elle les plètement de celles que nous avons même de Victor-Emmanuel. Elle est brûle, elle ronge les feuilles et les ra-

vent être profondément pénétrées de maine pour épouser la fille de son frèl'objet de la discussion. 4. De ce qui précède, il résulte évidemment que la forme dialogique ne vent. Il peut cependant y avoir des Mossrs Baring Bros. & Co., London che plus ou moins du blanc ou du établissements dont le programme de-

seulement et les trois quarts de ces malheureux sont les enfants nés de

le centième enfin de ce qu'à dévoré le militarisme européen depuis Napoléon; et elles auront décuplé et peutêtre centuplé la puissance d'expansion et de transformation pacifique du peu-

The St. Croix Sonp M'l'g Co. BOSTON MARINE PAID UP CAPITAL: \$1,000,000 BANKERS :

LOSSES PAID PROMPTLY.

Risks taken on Vessels, Cargoes and Freights, Bank Fishing Vessels and Outfits. RAKSOM B. FULLER TNOS. W. LORD Represented by

WEYMOUTH BRIDGE, N. S.

nait fant bien que mal, sans seule avant qui leur soit encore étranger et ches lui auraient donné autant de des livres, aussi bien que des quesprofit que les sept mauvaises qu'il tions explicatives, soit puisée dans ce avait, et lui auraient coûté trois fois qui se passe sous leurs yeus, et que moins cher. dans le même cas, excepté qu'il avait pas s'imaginer que ces éclaircisse-moins de vaches. Tous les deux ments minutieux soient inutiles et

> donnée par l'enfant renferme toujours on voit que la synthèse commence

Cesdifférentes formes d'observations

de la suic.

L huile de foie de morue Skrei par Campbell | maltieureux sont |
Il convient de l'appliquer par un | est en vente à la Pharmacie Chaloner, Digby | parents ivrognes.

nous étions dans le port. -- Alphonse

te, et il a fallu des dispenses tontes les sept merceilles du monde mo-

L'IVROGNERIE

L'EVANGELINE JOURNAL

Publie le Mercredi de Chaque Semaine.

ABONNEMENT: Un An, payable dans l'Annee, - \$1.00

Pour l'Europe, port affranchi par neus, 2.00 De On ne peut s'abonner moins que

TARIF DES ANNONCES :

Premiere Insertion, la ligne, Insertion subsequent, Adresses d'Affaires, l'Annee,

Les remises peuvent être faites par mandats de poste, ou par lettre enregis

Nous ne nous tiendrons pas responsables des opinions de nos correspon-

Annonces commerciales publiés à des taux moderes. Les manuscrits ne seront pas rendus

ces, Décès sont insérés GRATIS. Toutes communications concernant le journal, remises, correspondances, ouvrages pour impression, etc., doivent Etre adresses à

V. A. LANDRY. ou simplement

L'ÉVANGÉLINE,

L'EVANGELINE

Digby, N.-E., 5 Septembre 1888

LES ACADIENS

La parole du psalmiste s'accomplit. Les nuages de l'infortune ont pendant longtemps flotté sur les hauteurs les pleurs moissonnerent dans l'allégéline ont semé dans une terre arrosée de larmes, on peut dire, ce qui confirme la promesse du chantre sacré, que les descendants de l'arbre généalogique acadien commencent à moissonner dans l'allégresse. "Qui seminant in lacrymis in jubilatione

Les premiers jours de l'existence res. En 1755, au moment où le soleil de l'Irlande commençait à s'obscurcir, la main glacée du malheur po- faits odieux. Passons maintenant des sait son crêpe fatal sur le front sou- questions arides à la poésie. cieux de l'Acadie : et dès lors s'ouvrit pour elle une période mouvementée qui fera à jamais la honte de ses per-

Les années qui suivirent n'ont pas que été marquées par des événements aussi tristes, mais l'âme chrétiennement affectueuse de l'Acadie souffrait en-

L'œil plein du tableau des malheurs qu'elle avait subis, le courage paralysé, elle contemplait l'avenir qui se déroulait à l'horizon avec une confiance fugitive tant les vents désastreux de l'iniustice avaient poussé sa barque loin du port de la nationalité.

Les choses ne devaient continuer ainsi; la foi inébranlable du peuple méritait un meilleur sort. Malgré les calomnies qui pesaient sur son berceau, cette race héroïque, puisant la son, un des plus en vue parmi la jeuforce dans la douleur même qui l'op- nesse littéraire en Canada. Pourtant ce s'éclairat de quelques étoiles.

plièrent et le jour de la prospérité ne da. Deux futurs membres assuré-tarda guère à poindre. Les enfants de ment de l'honorable Institut d'Otta-temps les sentiments d'amour, d'espé-formels, il semble que le gouverneur ces héros se sont doublés, triplés en nombre, et à l'heure qu'il est, les Aca-

Les Acadiens n'ont pas seulement en entier. Voici : grandi en nombre ; ils ont poussé en Mon regard éperdu sondait la mer sans bor vigueur intellectuelle. Déjà plusieurs Et là, seul, je songeais, l'esprit réveur et branches tributaires du grand fleuve A la vie éphémère, à nos jours qui s'en vont de la science fécondent l'intelligence en certaines parties du pays. Le collège St. Joseph de Memratucook est Passant sur cette terre ainsi que des fantôdevenu Université, et une foule de petits ruisseaux semblent être pleins de l'espérance de devenir fleuves.

Les arts et les sciences sont cultivés avec un succès relatif, et les lettres sont en plein épanouissement. Encore quelques années, et l'Acadie pourra compter sur l'appui de plusieurs littérateurs de mérite. Les Bourgeois et les Poirier sont nos deux premières abeilles ; plusieurs pages que ne désavoueraient pas les meilleurs hommes de lettres du Canada-Français les ont depuis longtemps fait remarquer du monde littéraire et savant, ici et à l'étranger.

L'éloquence de la chaire et l'éloquence politique ne sont certes pas à l'arrière plan ; les Cormier, les Bourgeois, les Richard, les Doucet, les Landry, les Poirier et quelques autres font réellement honneur à leur

Ici comme ailleurs on semble comprendre l'importance qu'il y a pour tout homme qui veut jouer un role de Le flot pousse le flot, et de même les hommes quelqu'importance dans le monde de s'exercer à parler en public. L'orateur qui prend sa mission au sérieux est une puissance L'occasion de c'est de la poésie large qui ne parle porter la parole se présente fréquempas pour ne rien dire. On sent le ment, voire même dans les assemblées souffle poétique passer à travers chaest une puissance L'occasion de des conseils municipaux, dans les comices agricoles et souvent avec profit

dans les simples réunions de famille. Si les arts libéraux ont fait quelques sensibles progrès en Acadie pendant la dernière décade surtout, il est aussi certain que l'art agricole a progressé rationnellement. La culture du sol a bien quelques réflexions ou reserves ne s'y fait presque plus par routine, et à faire au sujet de sa fameuse descripdirection de M. Meloche. à Tignish. la propice agriculture paraît être, sans tion de la statue de Ste. Anne d'Au- Le coût de ces travaux durables qui la propice agriculture paraît être, sans ray où il dit: "La statue elle-même font honneur aux cat le moindre doute, la vocation spéciale à l'air aussi de vous tendre la main nish est de \$3,100.

çaise au onzième siècle. St. Bénoit dant, que l'artiste lui-même, M. Le- dont elle est couverte d'abord ne donétait l'apôtre qui l'affermit en France. Le même art a fait naître l'Acadie à la prospérité relative dont elle jouit aujourd'hui ; elle la maintiendra flo- lui. rissante et ferme pourvu que les abbés Richard, les Ouellet, les Michaud, se multiplient pour en prêcher l'importance au point de vue national et reli gieux, et, s'il se peut, pour en donner 'exemple.

Quels que seient vos progrès sous le rapport intellectuel, compatriotes 0.04 bien-aimés, n'oubliez pas que l'agricul- a le mérite d'être assez-impersonnel et 5.00 ture est la pierre angulaire de votre je ne sache pas qu'il "ait un ennemi irédifice national et la clef de votre réconciliable dans la grammaire fran-

Maintenant que vous avez trois avocats pour protéger vos intérêts, défendre vos droits acquis, vous éclairer au flambeau de la science dans le tortueux sentier de l'avenir, efforcezvous de vaincre les obstacles qui pour-Les annonces de Mariages, Naissan- raient encore intimider votre courage, et Dieu aidant vous vous maintiendrez dernes. Il y a du nerf, de l'imprévu, honorablement au niveau des races de l'original, du pittoresque et un na hétérogènes qui copartagent avec vous turel de bon aloi qui en le sol fécond que vous ont légué vos

va produire d'abandontes moissons. Courage, magnanimes fils de Poutrincourt, l'aube blanchissante de l'avenir se déroule pour vous pleine de brillantes espérances.

ALPHA

Le digne et savant jeune homme qui nous a fait l'honneur de publier les de l'Acadie, mais l'ange gardien des lui ont inspiré une promenade sur l'I- vais aller qu'ri les sieaux pour tirer peuples veillait sur elle. L'écrivain le du Cap-Breton et au Nouveausacré a dit: "ceux qui sèment dans Brunswick est prié d'agréer nos remerciements, et pour les services de sa gresse", et si les ancêtres de ceux qui vaillante plume, et pour ses paroles habitent aujourd'hui le pays d'Evan- peut-être trop flatteuses à notre égard. Succès et longue vie à Alpha.

LE CANADA-FRANÇAIS

noir dans la grande question acadienne et que l'abbé Casgrain vient de nationale de ce petit peuple ont été mettre en plein jour, l'éclairant de rait apporter de meilleures preuves à rer ailleurs, dans l'espace d'un an, une chaîne non interrompue de misè-tous les feux de l'histoire impartiale l'appui d'une thèse aussi importante et avec tous leurs effets mobiliers..... qui avaient espéré voir l'ombre de l'avenir planer sans cesse sur leurs mé- pezple.' Voici le Brevis Vita de M. I. A

Poisson. Les lecteurs savent déjà ce que nous pensons du poète d'Arthabaska. Il est de l'étoffe dont on fait les penseurs et nous croyons bien son étoile brillera lumineuse au ciel poétique de notre jeune pays. Il ne produit pas assez pour pouvoir être jugé à sa juste valeur. Les rares pièces de poésie qu'il égrène par ci core des blessures qu'elles avait reçues. par là ne sont pas de nature à former un tout qui se lie dans l'ensemble et se tient comme les mailles ou les anneaux d'une chaîne forte et résistan-Il est donc impossible au critique part, même par la comparaison avec nos auteurs, nos poètes français modernes. Il a du Musset assurément dans sa poésie. Il a les tendresses de amartine. Dans son ode de Léon XIII, il y a du Leconte de Lisle, dit Chs. Fuster dans le Semeur de Paris. Voilà, croyons-nous, la trinité des poètes en qui se résume Adolphe Poispressait, lutta contre le sort jusqu'à ce Poisson n'est pas jeune, au moins par qu'enfin le firmament de son existen- l'âge, car il frise s'il ne passe pas la quarantaine. C'est un diplomé, avec

Mais nous n'avons rien dit de Brediens sont un peuple vigoureux d'au- lyser aussi ces vingt six alexandrins classiques? il faudrait plutôt les citer

Plus vite que les eaux du fleuve vagabond. Le flot pousse le flot ; et de même les homrombent pour faire place à ceux du lende-

main. Mobile est l'océan : ainsi le gendre humain. Sans repos d'un moment, comme les flots

qui passent. Mais ces derniers du moins n'ont-ils pas leur reflux Vers leur source nos jours ne nous ramènent

plus. Toujours mûr est l'épi, la moisson toujours prête Pour le temps sans pitié, faucheur que rien n'arrête :

Et comme on voit la plaine onduler sous les Son souffle cloue au sol la tourbe des vivants La poussière des morts couvre la terre entière et ce globe n'est plus qu'un vaste cimetière. Cherchez la forêt vierge où l'on ne trouve

pas Les vestiges de l'homme et l'œuvre du trépas! uaire sans fin, les clmes et les plaines

pleines; Et sur tout cet hunus entassé par le Temps, Se croyant immortels, les humains haletants Pour les siècles futurs élèventsleurs demeures, Quand la mort sans merci leur dispute les

A part quelques rimes défectueuses fantômes-; a part quelque comparaison plus ou moins juste, comme:

Tombent pour faire place à ceux du lende

tout est grand, noble, bien dit

H. Fréchette intitulé "Ste Anne d'Au- qui forme un magnifique contraste ray et ses environs.-C'est de la prô- avec la peinture. se, mes amis, mais riche, nerveuse, pleine de vie, au style large et milite hautement en faveur du con-et poétique à certains endroits. Il y u peuple acadien.

Comme pour vous demander quelque

Le toit de l'église a été recouvert

chose." Il a soin d'ajouter cepenen bardeaux étant donné que l'ardoise

Goff qui l'a modelée lui disait absolu-ment la même chose, l'expliquant par une illusion d'optique produite par la dorure dont on l'a recouverte malgré

Ce n'est qu'un détail après tout et

nous ne le chicanerons pas pour celà, attendu qu'il en a assez par le temps vant s'est élevée à \$80.00. qui court à se débattre contre ses ami et ses ennemis tant au point de vue politique qu'au point de vue littéraire M. Fréchette est un talent incontesta-ble, une gloire même pour la littérature de notre jeune pays. sans reproches, ni sans défauts, mais il çaise" selon les paroles de Victorien Sardou à l'adresse d'Alphonse Daudet qui vient de faire paraître L'Immortel dans lequel il bat en brêche et Académie et Académiciens.

L'étude de M, Fréchette sur Ste Anne d'Auray est très-intéressante. Ce ne sont pas là de ces descriptions ba nales qui foisonnent dans les articles à la vapeur de certains écrivains moture aussi agréable que facile. D'après des études très-fortes et

ne expérience raisonnable, M. Fré-O glorieuse terre d'Acadie, Dieu le chette soutient, à l'encontre de tous veut! le sang innocent que tu as bu les historiens, que nous sommes plu-va produire d'abandontes moissons. La plu-tôt Bretons que Normands. La plupart des noms de famille canadienne se rencontrent toujours en Bretagne et rarement en Normandie, d'où venaient le clergé, les religieuses et les familles nobles. Les noms bourgeois et roturiers viennent de Bretagne. Quantà nos expressions populaires, de il pleut, il ignore le verbe pleuvoir fort belles et instructives lettres que II dira par exemple: "Espérez, je les vaches.—" J'y ai retrouvé, dit l'au-teur, la câline, le ber, les bourriers, les mollières. J'ai vu des gens qui avaien de quoi à ne savoir éou le mettre. Puis l'auteur finit par dire: "Ainsi le mêmes noms, le même language, les mêmes légendes, les mêmes coutu une parenté frappante dans les phisionomies, le même patron populaire: St. Jean, la même dévo on traditionnelle à la "bonne Ste Anne; " je n'en ai pas demandé plus pour me fixer. Je me crois breton, Nous en avions fini avec le Ser-MENT D'ALLÉGÉANCE, ce point resté l'entêtement du Breton, je n'en démorderai pas sans résistance.

C'est assez concluant. On ne saucitons l'auteur de "La Légende d'un demeurer et rester sous la domination

CHS. A. GAUVREAU.

NOUVELLE-ECOSSE

M. l'abbé Sullivan était ici le 15 du mois dernier. Ce jour était la fête de l'Assomp tion, et, pour un grand nombre de jeunes personnes de cette paroisse le

plus beau jour de la vie, le jour de la première communion. Ces heureux jeunes gens suivirent au préalable les exercices du catéchisme tous les jours pendant six semaines et ceux-là seuls qui purent subir un examen assez-sévère sur l'instruction

préparatoire furent admis à approcher la table eucharistique. La matinée du quinze était belle,et de bonne heure dans l'avant-midi, les enfants du catéchisme commencerent à affluer vers le temple. Les petites filles toutes en blanc présentaient un coup d'œil charmant sous leur voile d'éclatante virginale blancheur; les petits garçons de noir habillés et portant une écharpe blanche au bras gauche contrastaient harmonieuse-

Les commun'ants occupaient les pree s'éclairât de quelques étoiles.

Dieu le voulait, les étoiles se multi
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis, de la société Royale du Cana
Dieu le voulait, les étoiles se multi
Lévis du Cana
Dieu le voulait du Cana
Die rance, de foi, et de charité dont ces chers petits étaient animés en ce moment solennel de leur vie.

Nous avons eu le plaisir de la visite du grand historien, M. Rameau, dimanche, le 11 du mois dernier, mais nous regrettons qu'il n'ait pu nous fai-re qu'une visite à tire d'aile. Il nous est arrivé à l'improviste, de sorte que, au grand regret de nos paroissiens de Pubnico, il nous a été impossible de lui faire une réception digne de celui

qui a tant fait pour la nation acadienne. Nous aimerions a faire,par l'entremise de votre vaillante feuille, une invitation à ce distingué monsieur de revisiter Pubnico à une date prochaine, avec l'espérance qu'il pourra res-ter plus longtemps au milieu de nous pour faire bénificier nos compatriotes et que, de l'autre, ils avaient à se

La religion catholique à Shelburne gouverneur n'avait pas soulevé moins st simplement à l'état naissant. est simplement à l'état naissant.

Nous avons une jolie petite église finie à l'intérieur et à l'extérieur dûc que parmi les Acadiens. "Nous espresqu'entièrement aux généreuses périons, écrivait l'un d'eux, qu'à son ar-contributions de feu M l'abbé Walsh rivée le gouverneur paierait la garni-D. D., et quelques catholiques résidents de cette localité.

M. l'abbé Sullivan a célébré les a jetés dans la plus grande con-aints mystères a Lockport d'manche, fusion. Il a renversé les fortificasaints mystères a Lockport dimanche, le 26 du mois dernier.

ILE DU PRINCE-EDOUARD

L'intérieur de l'église catholique de cette vieille paroisse, que des artistes en renom viennent de peindre à fresue, est maintenant un véritable petit oijou. Les murs sont peints de façon omme vont et vagabond, hommes et à imiter la pierre d'un gris bleuâtre avec fils gris argentins qui produisent un magnifique effet. Dans sa nou-velle toilette, l'église gagne beaucoup en lumière comparée a son premier état. Les images en grand des apôtres paraissent comme si elles étaient des statues nichées, tant elles sont que strophe et l'on est tenté de repro-cher au poète qui nous a tenu sous la Les chapiteaux des colonnes qui monavoir mûrement délibéré, en assem-blées publiques, sur le parti qu'ils charme de s'être arrêté si vite.

Nous voici rendu à l'article de L. Il y a aussi de l'or dans les arches, ce unanimement de partir sans délai. Ils lui avaient signifié leur résolution par leurs députés, et, joignant l'action à la parole, ils s'étaient mis immédi-

Le tout offre un très-joli coup d'œil direction de M. Meloche, à Tignish. font honneur aux catholiques de Tig-

mination étaient fatales pour la nou-(1) "Archives des affaires étrangères," l'a-

Une nouvelle ligne télégraphique

Summerside

ports étaient que les blés et les avoi-

hauteur des mâts des goëlettes.

\$32; divers \$31. Total, \$10,344.

Exporté sur sur d'autres vaisseaux

pendant le même intervalle 244 bol

tes de poisson en conserve évalué : \$1220. Total-\$11564.

ECLAIRCISSEMENTS SUR LA QUESTION ACADIENNE

Le serment d'allegeance

[Suite.]

Par le traité d'Utrecht conclu en

713,l'Acadie fut cédée définitivement

la Grande-Bretagne, et les colons

français de cette province, qui recut

alors le nom de Nouvelle-Ecosse, pas

sèrent sous la couronne de l'Angle

terrre. Mais, par une clause spéciale

du traité, "il était expressément con

venu qu'ilsavaient la liberté de se reti-

de la Grande Bretagne, devraient

jouir de l'exercice de la religion ca

tholique et romaine, autant que le

permettaient les lois de la Grande-

Peu de jours après la signature du

traité (11 avril 1713), la reine Anne,

ayant appris qu'à sa demande le roi de

France avait accordé la liberté à des

prisonniers détenus aux galères pour

cause de religion, voulut en témoigner

sa satisfaction en octroyant aux habi-

tants français de la Nouvelle-Ecosse

des conditions plus favorables que celles stipulées dans le traité. Elle

fit adresser, en conséquence, au géné-

ral Nicholson, gouverneur de la Nou-velle-Ecosse, une lettre dans laquelle

elle lui donnait des ordres qu'il est im-

portant de citer textuellement : "Vous

permettrez, y disait-elle, et allouerez à

ceux de ses sujets (du roi de France)

qui ont des terres et des emplace-

ments en notre gouvernement d'Aca-

die, qui ont été ou qui sont attachés à

nous en vertu du dernier traité de

paix et sont dans la volonté de deve-

nir nos sujets, de retenir et posséder

les dites terres et emplacements sans

aucun paiement, loyers ou troubles

quelconques, aussi pleinement ou

abondamment et librement que nos

autres sujets font ou peuvent possé-

de la Nouvelle Ecosse n'aurait dû

songer qu'à les exécuter. Il n'en fit

rien cependant; et ce fut là le com-

mencement des infidélités commises

par des subalternes qui ne devaient

être que trop imités plus tard et de-

vaient finir par consommer la ruine

Dès que ceux-ci eurent appris que

leur pays avait été cédé definitivement

à l'Angleterre, ils avaient résolu una-

se refugier soit à l'Ile Royale, soit à

l'Ile St. Jean. Ils étaient d'autant

d'une part, le gouvernement français

voulant les attirer à l'Île Royale, leur

plaindre des procédés du général Ni-

sé tous les anglais qu'il a pu, de fa-

De son côté, le colonel Vetch man-

"Je crois de mon devoir d'avertir

os Seigneuries, en vue du bien pu-

blic, de l'état où se trouve le pays de

la Nouvelle-Ecosse Les habitants

français sont en quelque sorte forcés

ments qu'ils ont reçus de M. Nichol-

Nicholson s'était flatté que les Aca-

diens n'abandonneraient pas facile-

ment les fertiles terres qu'ils occu

paient : aussi fut-il surpris autant que

déconcerté en apprenant qu'après

avaient à prendre, ils avaient résolu

atement à construire des bateaux et

Les conséquences d'une telle déter-

dait aux Lords du commerce :

des malheureux Acadiens.

chevaux \$875;

violation du Scott Act.

velle province que Nicholson s'enor nait pas la satisfaction voulue.

ports etaient que les nes et de mes avaient été presque complètement courchés sur le sol. La tempête a été misérable Lawrence avant de les dis-

lbs

gueillissait d'avoir conquise pour l'Angleterre. Elle perdait par là l'importance qu'on y attachait. En Dans la veillée du dix huit ultimo les artistes assistés de quelques musieffet, les Français partis, la Nouvelleciens de la localité donnèrent un concert dans le St Mary's Hall qui a pro-duit \$71.80. La quête qui a été faite par des tribus sauvages, ennemis trapendant la grand'messe le jour suiditionnels et inréconciliables des an glais 1. Port Royal, la seule place fortifiée dont la subsistance dépen-Charlottetown dait des colons, serait forcément aban

H. B. Smith, de cette cité, a été ndamné à deux mois de prison pour Nicholson nelecomprit quetrop, et, pour éviter ce désastre, il ne craignit point de violer le traité de paix et de été posée sur la rivière Hillsborough, désobéir ouvertement aux ordres de entre cette cité et Kelley's Cove, la sesa souveraine. Il mit les Acadiens dans l'impossibilité de vendre leurs maine dernière, par les officiers du A. A. Telegraph Co. terres et leurs effets en défendant aux Nous sommes heureux d'apprendre anglais de rien acheter d'eux. Il inque M. C. A. Campbell, étudiant au terdit l'accès des ports aux navires collège Romain, à Rome, a réussi a français qui devaient leur apporter obtenir les degrés de Bachelier en les agrès nécessaires aux embarcations Philosophie après un brillant examen. qu'ils avaient construites. Il leur fit défense d'écrire à Boston, pour en faire venir; il alla jusqu'à faire saisir leurs bateaux et leurs chaloupes. En un mot, il les retint prisonniers chez eux, Après la dernière tempête les rap-

sérieuse à Souris ; à peu près 150 goe-lettes du pêche ont dû se réfugier en perser aux quatre coins du ciel 3. En même temps il chercha à lessé En même temps il chercha à les sédui terre de brise-lames par dessus lequel parlespromesses les plus flatteuses, leur offrant, s'ils voulaient rester, les mêmes la mer se brisait et se soulevait à la droits et privilèges qu'avaient les su Les exportations par le steamer jets anglais.4. Ce fut lui également 'Princess of Wales" pour la semaine qui inaugura à l'égard des missionnai finissant le vingt huit ultimo sont res des acadiens le système de vexacomme suit: œufs \$3579;916 agneau tions dont ils eurent tout plus ou \$1902; 4 moulins à battre \$1200; moins à souffrit dans la suite. Ces truits qu'il y eut parmi eux, et par con-1490 livres de laine séquent les mieux en état de les éclaicuir \$528; 1490 livres de laine séquent les mieux en état de les éclai \$373; 20 bl de lard \$240; 10 co-rer. Nicholson leur fit défense de se chons \$142; 223 minots d'avoine mêler en rien de leurs affaires et de elles y pullulent, dit M. Fréchette, surtout dans la Bretagne Nantaise. Le paysan breton dira il mouille au lieu \$32; divers \$31. Total, \$10,344. les titres de citoyens et de français, et les privait du droit de donner à des compatriotes placés dans les circons tances les plus difficiles, des avis que ceux-ci leur demandaient. Le but de ses défenses était évident : c'était de mieux profiter de l'ignorance des Acadiens laissés à eux mêmes, et de surprendre plus facilement leur bonne

(1) "Les sauvages des missions françaises des costes de l'Acadie sont ennemis si irré-conciliables de la nation anglaise que toutes nos harangues les plus pacifiques ne peuvent leur imprimer de ne point troubler son com-merce; ils pillent et ont pillé plusieurs de leurs bâtiments, empéchent (de pécher) dans les havres de la dite coste de l'Acadie. Un usseau de douze à quatorze canons s'étan erdu sur une petite ile dans la baye français serou sur une petite ne dans la taye française saint-George, duquel les équipages se savée ent à terre avec la plus grande partie de eurs marchandises, les dits sauvages y onl blordé un nombre de vingt hommes armés el e sont rendus maîtres de tout ce qu'ils ont pr manorter avec eux anvis en avoir chassé les mporter avec eux, après en avoir chassé le its équipages anglais, desquels ils on nême tué un homme et lorsqu'on leur a de même tué un homme et lorsqu'on leur a de-mandé la raison qui les oblige de tuer des gens qui ne se défendaient point, ils ont ré-pondu que c'était pour faire peur aux autres et, pour autoriser leur violence, ils disent que tous les sauvages de leur nation meurent aux Mmes et que c'est par un poison que les An-glais leur ont donné; le Sieur Gaulin les a menacés de ne plus les confesser s'ils ne res-tituaient leux villaces. Cela ne leur a aim menacés de ne plus les confesser s'ils ne res-tituaient leurs pillages, Cela ne leur a₂ im-primé aucun serupule de conscience: bien au contraire ils lui ont dit qu'ils ne lui demande-raient jamais plus rien. Je vous assure, Monseigneur, que ce sont là des animaux bien difficiles à conduire. J'ai écrit à leur chef tout ce que je devais sur ce sujet par la voie de M. Gaulin. J'aurai l'honneur d'en-voyer la copie de ma lettre à Votre Gandeur pour qu'elle s'aperçoive que je ne néglige rien de ce qui doit calmer la férocité de ces peuples.

" DE COSTEBELLE, "Au Port Dauphin, le 9me 7bre, 1715."
Archives de la Marine et des Colonies, Ile
Royale. Correspondance générale. Lettre
u Conseil de Marine, années 1712-1716.
fol. I, folio 128, verso. Ces rapports du
Conseil de la Marine portent pour signatures:
... A, de Bourhon, Le Maréchal d'Estrées. . A. de Bourton, Le Marcena d'Estrees. (2) "... In case ye French quit us we uall never be able to maintain or protect our nglish families from ye insults of Indians, worst of ennemies, which ye French, by yeirs staying, will, in a great measure, wend I for their own sake "Nows Souin Ar. off, for their own sake.—[Nova Scotia Ar-chives. Lt.-Gov. Caulfield to Board of Trade

off, for their own sake, chives, Lt.-Gov, Caulfield to Board of Trade and Plantations, p. 9.

(3) Pièce omise dans le volume d'Archives de la Nouvelle-Ecosse, publié à Halifax.

".... They had built abundance of small vessels to carry themselves and effects to Cape Britton.—{Pub. Record Office. Lettre from Sam. Vetek to Board of Trade, Sept. 2nd, 1715.—Voir Doc. inèdits, No. XVIII, p. 115.—Pièce omise dans le volume d'Archives publié à Halifax.

".... Le Sieur de Capon lui ayant dit (à M. de Costebelle) qu'ils n'étoient arrivés aucuns nouveaux ordres de la Cour d'Angleterre pour lever les difficultés que le général Nicholson fit en 1714."—[Conseil de la Marine, 28 mars. 1716.

Nicholson fit en 1714."—[Conseil de la Ma-rine, 28 mars. 1716.

(4) M. Nicholson leur a fait dire que ceux qui voudroient rester sur leurs terres jouiront des mêmes privilèges que les sujets de la Reine et que si leurs prêtres ne vouloi-ent pas rester que la Reine leur en enverroit d'Irlande; ce qui est sûr, c'est qu'on me doit rien éparguee pour que ce ces habitants sor-tent, il est très sûr que s'ils sortent, les An-glois ne peuvent garder l'Acadie; la permis-sion de la Reine ne sert de rien; il est dé-fendu aux Anglois de rien acheter.—[Lettre du major L'Hernite au Conseil de Marine, 29 août, 1714. nimement de l'abandonner et d'aller plus portés à prendre ce parti que, 29 août, 1714.

L'HON. W. LAURIER Et la Temperance

M: S. F. Spence a eu une entrevue récente avec L'hon. Wilfred Laurier, chef du parti libéral, sur la question de la tempérance. L'hon. Laurier a cholson. Au reste, la conduite de ce dit à ce gentleman qu'il n'était pas personnellement, ni son parti opposé au Scott Act, une mesure qui avait été mise dans les Statuts par son col· lègue et ex-chef du parti libéral, l'hon. McLean's Worm Syrup. son, et mettrait la place sur un bon pied ; mais au contraire il nous a intée dans la plus grande con loi n'a pas réussi. La raison, a contison, et mettrait la place sur un nué M. Laurier, est assez simple. A Québec nous avons une loi prohibititions, mis dehors les français, et chasve de paroisse qui donne aux parois ses l'autorité de défendre la vente des con que la place est presque déserte. iqueurs dans ses limites, selon qu'el-En un mot, si ses ordres avaient été les jugent la chose opportune. de ruiner le pays, il n'aurait pu agir les jugent la chose opportune. La loi est très-sévère et règle générale elle ort bien chose ropportune. La loi est très-sévère et règle générale elle ort bien chose ropportune. est bien observée où on l'a adoptée. Le peuple de la Province respecte cette loi, et il n'invoque pas règle générale l'opération d'un acte qui lui est inférieur sous tous les rapports. Dans maintes de nos paroisses on ne vend pas une goutte de liqueur, ces parois-ses étant sous l'acte provincial. Par-Mucilage. de quitter le pays par suite des traite-Carter's Inks, etc. lant de la résolution Mill, il a dit qu'elle était éminemment propre et que tous ses alliés en chambre l'avaient appuyée de leur vote. Elle signifie simplement que le gouvernement mé-ritait d'être blâmé pour n'avoir pas mis le Scott Act en force et pour n'avoir pas pris les moyens pécuniaires en vue de le mettre en force. En terminant, il ajouta que son parti avait ébauché la mesure, qu'avait-il été en pouvoir il eut ou mis l'acte en for-ce, ou il l'eut révoqué. Le parlement a accepté l'acte unanimement quand il fut d'abord introduit. Et je répète encore, dit-il, vous pouvez tonjours compter que le parti libéral en Canades chaloupes pour se transporter avec leurs familles, leurs bestiaux et

> Maintenant donc, le parti libéral combat bravement pour les deux gran-des réformes du jour, la Tempérance et la Réciprocité.

da est en faveur de la tempéranc

parmi le peuple.

1888.

PRINTEMPS 1888.

Charles Burrill ET CIE.

Importateurs directs

NOUVELLES

tish Queen," via Halifax, et Furne. Line via Boston.

Nos Importations Completes

Marchandises Seches Variees

Medecines--Une Varitie, &c.

TAPIS!

PEINTURES,

HUILES. VERRERIES.

QUINCAILLERIE; de toutes sortes.

50 TONNES de SIR OP ANTI

50 SACS DE RIZ. BARILS de SODA. 25 BARRIQUES de CROWN

50 BOITES TOBACCO. DEMI-BOITES de THE.

SELS, SOUFRE, BORAX, ALUM, BLANC D'ESPAGNE VERRES, MASTIC.

BALAIS, SEAUX, ETC., ETC.

MARCHANDISES DE MODES

Suit une liste des Meilleures Préparation

du jour que nous importons directment, et que nous pouvons vendre le meilleur marché psssible : Allen's Lung Balsam.

August Flower (Green's). Boschee's German Syrup. Burdock Blood Bitters and

Beef, Iron and Wine (Myeth's) Campell's Cathartic Comp'nd Castoria.

Johnson's Liniment.

Kidney Wort. Kendall's Spavin Cure. Lactated Food. Minard's Liniment. Warner's Safe Cure and Pills Wells, Richardson & Co's

Butter Color, quelque chose d'incomparable pour améliorer la con-leur du beurre en hiver. McLaughlan's Harness and Axle Oil.

Sabin's Beeswax Oil Dress ings, for Boots, Harnesses, etc. Gilbert's Lye. Imperial Baking Powder. Royal Yeast Cakes.

Echantillons et Explications sur Demande.

Charles Burill ET CIE.

Weymouth Bridge, 27 Mars

ROSES! ROSES! ROSES!

WM. MILLEN

Donne Gratuitement. De Belles Fleurs Artificielles a tou-te personne qui achete bottes et bottines pour la valeur de \$2.00 ou au dela.

WM. MILLEN

ayant reçu qu'un nombre limité de ces belles fleurs de l'aris, France, ceux qui ont l'inten-tion d'acheter des chaussures feront bien de venir avant qu'elles ne soient toutes données. Veuillez vous rappeler que la meilleure place à Yarmouth pour acheter bottes, botti-nes, souliers, claques, etc., etc., et avoir par dessus le marché un faisceau de ces belles fleurs gratuitement et valant 50 cents, c'est chez

WM. MILLEN, YARMOUTH, N.S.

GUMETE

Poli pour Poeles.

Le Meilleur sur la Terre! CHUTE, HALL & CIE

Sont les principeux Manufacturier



Factory and Head Office: Yarmouth, N. S.

ETABLIE 1860

WILLIAM LAW & CIE Marchand - Tailleur Encanteurs et Marchands à Commission. Epiciers Généraux, etc.

AGENTS DES ASSURANCES :

Boston Marine Cie (Capital, \$1,000,000)

PHŒNIX (contre le feu) Glasgow et Londres (contre le feu).

REVERE COPPER COMPANY.

N. S. SUGAR REFINERY.

Attention spéciale donnée à la vente de

Stock de Banques, d'Assurances et toutes sortes de stock. Bien Fonds, etc.

Ventes à l'enchère régulières tou samedi à deux heures, p. m.

CONSIGNATIONS SOLICITÉES.

VILLIAN LAW. PHARMACIE

Cor. Sydney and Water Sts.

DIGBY, N. S. LE Propriétaire qui a été pendant à pe près trente ans l'un des Pharmaciens le plus en renom de la cité de St. Jean, N. B. possède, depuis dix ans qu'il est établi à Digby, N. S., la meilleure Pharmacie de la

Digby, N. S., la meilleure Pharmacie de la Province.

Au dire des visiteurs étrangers, la Pharmacie Chalener est, la plus digne du patronage public dans tout le Nord de l'Amérique. Les médecins de cette Province la recommandent aussi très favorablement.

23 On y trouve constamment des dregues de toute espèce, herbes, poudres tinctoriales, médicaments patentés. parfumeries, peignes choisis, graines pour la nourriture des oiseaux, éponges et une variété de toutes les poudres qui entrent dans la composition des médicines les plus communément employées en ce pays.

J. CHALONER.

Annoncez dans L'EVANGELINE

Chapeaux et Casques,

Fournitures de toutes sortes

Les Meilleurs Manufactures en Canada

Burrell-Johnson

REMORQUEURS, STEAMERS à fret et à passagers

YARMOUTH, N. E.

YARMOUTH, N. S.,



Dans la beauté des lignes et du fini aussi bien que dans la netteté de la construction, la qualité et le volume du son nos orgues ne peuvent être surpassés. Nous garantissons satisfaction. Prix très-bas. Catalogue illustré et une liste des prix euvoyés sur demande àn'importe quelle adresse. Tous nos instruments garantis.

E. B. CANN.

HARDES FAITES

ETC., ETC., ETC.

BAKER'S BLOCK, YARMOUTH, - - N. E.

AUX NEGOCIANTS

Commerce des Habits. - MANUFACTURIERS -

GARCONS ET ENFANTS

Boston Marine Building, Clayton & Fils,

CHALONER! Mecaniciens et Fondeurs de Fer.

POMPES A INCENDIE

Moulins à scie rotatoires patentés par anc et engins à vapeur portatifs—une spé-Ecrives pour savoir les prix.

Burrell-Johnson Iron Company

TABOURETS pour PIANOS, etc.

D'ORGUES,

- NEGOCIANT DE -

HABITS POUR HOMMES,

IRON CO. (Limitee)

ENGINS A VAPEUR, POMPES A VAPEUR,

Pobles, Ouvrages en fonte pour vaisseaux, Machineries pour moulins, etc.

les passions et maintenir l'ordre au

milieu du tumulte général. LA est sa

[A Suivre.]

BAZAR DE ROGERSVILLE

emportés au Bazar de Rogersville :

GRANDE LOTERIE

AUTRES LOTERIES

M. F. RICHARD, Ptre.

REMERCIEMENTS

ses paroissiens désirent exprimer leur profonde reconnaissance aux amis

our le patronage accordé à leur ba-

zar et pique nique. Nous reconnais-sons que nous sommes immensément

redevables à nos généreux patrons qu

s'intéressent à nous et à l'œnvre de la

colonisation, et nous prions l'Auteur

de tous les dons, qui ne laisse pas un

verre d'eau donné en son nom, sans

récompense, de bénir et de combler de faveurs Célestes tous ceux et celles

Bonheur, prospérité et succès à tous

qui ont contribué au succès de notre

nos généreux bienfaiteurs, M. F. RICHARD, Ptre.

A BATONS ROMPUS

L'Ecole Normale de Frédericton

N.-B., a été réouverte lundi, le deux

A West Head, Cape Island, le nou-

Parmi ces personnes étaient des

Le Dr. McKay, M. P. P., voyagant

de Bridgeport aux reserved Mines pendant la tempête du 28 ult., est en-

tré dans une maison pour faire visite à un malade. Pendant que le méde-

cin en question était dans la maisor

celle-ci fut frappe par la foudre et le

Dr. McKay recut une blessure à la

jambe et 'fut'autrement gravement

ll'ancre dans sa gueule. C'est pas trop

au fond d'un caractère religieux.

Le théâtre du pique nique était ma-

fait avec goût et l'ordre le plus parfait

pour la circonstance.

petits fils du centenaire.

hlessé.

Rogersville, 25 aoct 1888.

organisation .

Le pasteur de Rogersville ainsi que

gloire, là est son triomphe.

Mme Givern, de St. Jean, N.-B., et Mme Garden, de Frédericton, deux seurs du juge Savary, et le fils de Mme Garden sont partis de cette ville on ils avaient passé quelque temps en route pour leur place respective, la semaine dernière.

Nous voilà en septembre. Selon les apparences, ce mois sera, comme l'an dernier, magnifique sous tous les rapports. L'été a été bien beau, ni trop chaud ni trop froid, d'une température agréable pour tous. Vive Dig-

Il y aura grand pique-nique à Corbertie, Cu. de Digby, mardi le 11 de septembre présent. S'il arrivait que le temps ne fut pas favorable, le pique nique sera remis au premier beau Ce pique nique est pour venir en aide aux habitants de Corberrie dans la construction de leur église. Toutes les personnes des paroisses environnames se feront, nous osons espérer, un piaisir d'aller à ce pique-

Mme Gravelle, de New-York, qui est passee en cette ville, la semaine dernière, doit conduire son fils au Collège St. Joseph pour lui faire faire un cours spécial de langue française. Mde Wainright, aussi de New-York, et sœur de Mme Gravelle, est passée en cette ville lundi midi accompagnée de son fils étudiant au collège St. Jo-Ces deux dames tiennent en honneur le culte de la langue maternelle, et les démarches qu'elles font pour l'instruction de leurs enfants sont in hel exemple qu'on pourra méditer en Acadie.

PERSONNEL

M. W. B. Vail, autrefois ministre de la milice, est en cette ville depuis

M. H. Jones, député fédéral pour le comté de Digby, était en cette ville jeudi dernier, de retour de Bear River où il était allé s'enquérir à propos d'un

M. Anselme Cormier, de la Petite de retour de Grand-Pré, N.-E., en rou-

te pour chez lui.

MM. Pelton & Bingay, avocats, de jendi de la semaine dernière.

M. H. C. Creed, A. M., professeur agrégé de l'École Normale de Fréde-ncion, N.-B., et son fils Harry étaient de passage sur le Secret jeudi dernier, de retour d'une promenade à Wolf-ville. M. I. B. Oakes qui était aussi abord a accepté la position de princi-pal de l'Académie de Wolfville, N.-E. prendra charge de cette institution

M. Harry Schofield, de la cité de St. Jean, N.-B., est passé jei vendredi demier en route pour St. Jean.

Mme Emma Gravelle, de New-York, et sa Sceur Mme venve Robichaud, de San Jose, Cal., sont passées en cette ville vendredi en route pour Ilali-fax, oirelles doivent faire visite à leur eur, la plus ancienne religieuse acad'une saine éducation parmi notre po dienne de la Nouvelle-Ecosse. Elles retourneront dans leur foyer après quelques jours de visite à Halifax. Le Dr. Jones, Rédacteur du Digby

Ceurier, s'est embarqué sur le Secret en conte pour St. Jean, lundi dernier.

OBITUAIRE

C'est avec douleur que nous enré gistrons aujourd'hui la mort du Révé rend Frère Adrien-autrefois Donald vendredi, le 26 juill<mark>et, dans la trentiè</mark>-

me année de son âge. Le défunt était fils de M. Neil Me

Le frère Adrien est mort des suites d'un mal de jambe qui le fit souffrir un grand amaateur d'agriculture. pendant longtemps.

DESASTRE MARITIME

15 matelets de noyes

Une dépêche de Ste. Flavie, en bas de Rimouski, Onébec, mande en date da 28 du mois dernier que le "S.S. Bratsberg," chargé de charbon, en route de Sydney, C.-B., pour Montréal, a heurté contre un rocher près de Cap Chattes et a été considérablement endommagée. Elle fut immé diatement tournée pour la terre et elle Matane, d'où le capt. Neilson télégraphia le lendemain à Québec pour du secours. Dimanche soir une affreuse tempête commença, et le jour suivant, le capitaine et deux dames furent obli-gés d'abandonner le S.S. Bratsberg. L'équipage composé de 17 hommes resta abord jusqu'au vingt-huit au ma-tin, quand ils commencerent à craindre pour leur vie. Le steamer combord débarquèrent sur deux chalourent chavirées et 15 des hommes fu-rent submergés. Douze cadavres ont été recouverts et une enquête a été ouverte. L'assistance demandée de

Les rapports concernant l'amélioration dans les frets sont des plus encourageants, de même que ceux qui ont trait à la construction des navires.

Un journal de Charlottetown, Ile du Prince Edouard, dit qu'il a plu presque continûment en cette cité depuis le quatorze de juillet. Une grande quantité de foin a subi des dom-

AU MADAWASKA

Les foins se font bien lentement. Température changeante depuis le

mmencement d'août Val. A. Landry, Ecr., Editeur-pro-priétaire de l'Evangéline est passé en cette ville (Edmundston) ces jours derniers, en route pour une promena-nade au lae Témiscouata. Mr. Lan-dry devait continuer à la Rivière du Loup jusqu'à Bathurst et de là à Dig-Mr. Landry est toujours aimable, affable et gentilhomme, ce qui fait que les nombreux amis au Madawaska aiment toujours à le ren-

contrer. M. le Dr. Félix Sirois est définitivement laissé St. Basile pour Fort Kent, où il devra désormais pratiquer sa profession favorite. Nous aurions pourtant bien aimé à le conserver au milieu de nous. C'est un gai compagnon et ce qui plus est, un médecin émérite et un chirurgien très habile. Les élèves des différents collèges

ont comme les oiseaux à l'approche de l'automne : encore quelques jours et ils seront tous dans leurs pensions respectives. Le Madawaska fournit innuellement aux Collèges de Ste. Anne, de Memramcook, de St. Laurent de Québec et de Van-Buren, Me., un nombre d'élèves d'environ 180 et ilus. Certes, c'est un magnifique résultat si on considère les distances respectives, la rareté d'argent, et les nombreux sacrifices que les familles s'imposent pour donner à leurs enfants le seul et vrai héritage qui ne périt jamais.

Cette année nous avons eu dans leurs nouveaux costumes la visite de l MM. Regis Gagnon et Paul Dufour, de Memramcook. Ce sont deux en-fants du Madawaska. M. Dufour doit entrer au grand Séminaire de Qué-Collège St. Joseph pour y enseigner une classe de latin. M. Gagnon est un élève de Ste. Anne qui a donné éducation à nos premiers prêtres

Acadiens. Le Rév. M. Joseph Ouellet, curé de Ste. Marie, Co. de Kent, est au Madawaska pour une visite d'une quinzaine de jours. Ses parents et ses nombreux amis seront heureux de Rivière Bouctouche, N.-B., était de le revoir après douze ans d'absence, passage sur le Secret vendredi dernier M. Ouellet est frais et bien portant, on est toujours charmé de le voir et a présence évoque toujours les noms des autres enfants du Madawaska. Yarmouth, N.-E., étaient en cette ville MM. Quellet, Michaud et Pelletier, trois véritables apôtres qui n'oublient point le Madawaska-bien qu'ils en

sont éloignés. Le Rév. Père Perquis, C. S. C., du Collège de St. Joseph, était en visite du Rév. Père était comme c'est la coutume chez les Pères de Memramcook, de visiter les différentes familles ui envoient leurs enfants au Collège afin d'encourager les parents et de faire une nouvelle levée de leurs su jets pour le Collège. On a générale ment, et je pourrais dire toujours, que des compliments à l'adresse des bons pères qui se dévouent avec tant de ele et pour une si petite rénuméra-

pulation française des trois Sœurs. Hector Cameron, M. P., était de passage ici ces jours derniers en com-pagnie de John G. McDonald. On roit qu'ils ont eu une entrevue avec J. W. Cram, N. B. Railway Co. pour localiser la station 3 Edmunds

on, du chemin de Témiscouata. Un convoi transportant lesanimaux, hevaux, moutons, porcs de race ache tés des vieux pays par le Gouverne ment Provincial pour l'usage de la L. McLeod-arrivée à Baltimore, Ferme modèle et des différentes sociétés ont passé par Edmundston ces jours derniers. On vante beaucoup l'achat de gouvernement tant que pour le choix et le prix. M. et Mme Lu. Leod, de Broad Cove Ponds, Co. Inverness, C.-B., neveu du Rév. M. Wm. grin étaient de passage ici en même McLeod, de Pubnico, N.-E., et un feite du curé actuel de Main-à-Dieu, C.-B.

Le frère Adrien est mort des suites

grin étaient de passage ici en même essentiellement civilisatrice. Non temps. M. Lagrin comme secrétaire du Bureau d'Agriculture était venu rencontrer le convoi afin que tout fut transporté en ordre. M. Lagrin est sont l'objet de la sollicitude du mistransporté en ordre. M. Lugrin est

PETITES NOTES

Il y aura environ vingt étudiants dans la classe Freshman de l'Université du Nouveau Brunswick cette an-

La récolte dans le comté de Pictou N.-E., est meilleur cette année que puis la fondation de l'Eglise. pendant les années précédentes depuis longtemps.

Près de la station de West River, N. E., un fermier du nom de Donald l'établissement de la colonie française

Dans la tragédie sur la rivière Tobique, N.-B., la sœur de Philipin et son frère donnent témoignage de cul-pabilité contre deux des prisonniers iccusés du récent meurtre.

La compagnie des mines Gowrie, à Cow Bay, C.-B. est sur le point de mença à se briser, et les hommes du faire construire onze fourneaux pour pes, mais peu après leur départ du ré, le charbon de la localité étant pro-vaisseau abandonné, les chaloupes fu-pre à la manufacture de ce genre de la poude sébandoné, les chaloupes fu-charbon. pes, mais peu après leur départ du té, le charbon de la localité étant pro-

Le chemin de fer de la Rivière du Loup, Qué., sera ouvert au trafic Québec n'était pas encore sur le théa vers le quinze de ce mois. Ce chemin tre du sinistre à huit heures ce matin. de fer rapproche Montréal et l'ouest Canadien de 50 milles plus près de St. Jean qu'ils ne sont d'Halifax, par voie Intercolonial.

> La sœur de Philipin dit que Trafton a tiré le premier coup sur la per-sonne dont nous avons rapporté le

Le nombre total des vaisseaux qui La tempète de dimanche, le 29 ult, ont entré dans le port de Québec de-tété très sérieuse à Nicolet, en bas puis l'ouverture de la navigation jusne Québec. Un homme du nom de la lavigation puis louverture de la lavigation puis la laviga granges et autres bâtisses ont été il y a eu des ventes de chêne et de pin culbutés. La grêle est tombée épais de deuxième qualité, mais les chissres se et d'une exceptionnelle grosseur, exacts n'ont pas encore été obtenus. cau s'est élevée beaucoup audessus Les quelques radeaux qui n'ont pas le son niveau ordinaire dans la riviè encore été vendus sont retenus pour re à Nicolet, empéchant les moulins de plus haut prix, et les manufactu-de fonctionner, Le SS. "Esciona" riers ne sont pas disposés à reculer. de Shields, est sur les rescifs au large II est dit que le tonnage du bois qui de Matane, Co, de Rimouski. Le ca-pitaine espère qu'on pourra le flotter parès qu'on aura amoindri sa cargai-son de 400 tonnes.

DISCOURS

Prononce par M. l'Abbe a Guellet

[Du Moniteur Acadien] M. le président, M. Rameau, Messieurs,

Deux sentiments toujours vivace se partagent le cour de l'homme bien né, et surtout le cœur du Français digne de ce nom : l'amour de patrie et l'amour de la religion. Ni le lemps, ni la distance, ni l'adversité, n la richesse, ni la pauvieté ne sauron jamais étouffer dans l'ame d'un noble enfant de la France l'estime et la vénération qu'il chérit envers le lieu de sa naissance, le pays de ses anci-

Il peut arriver que, dans un momer

tres.

Il peut arriver que, dans un moment de regrettable indifférence, la patrie de ses enfants exposés, sur une terre détangère, à de pénibles vexations; mais ceux-ci conserveront encore un héroique attachement même pour la mère qui méconnait ainsi son de voir.

Mais si un pays abandonne quelque fois ses enfants, la Religion chretienne, elle, ne délaisse jamais les siens.

Elle les accueille avec tendresse à leur entrée dans la vie, les entoure de ses plus affectueuses sollicitudes pendant le cours de leur pèlerinage mortel, les accompagne de ses veux et de ses prières même au delà de la tombe.

Pour accomplir cette belle et sublime mission, qu'elle a reçue de ciel, la Religion a formé une milice sacrée, une armée d'hommes choisis dont la discipline admirable possède toutes les conditions propres à la faire arriver au but que son divin Auteur s'est proposé en fondant son Eglisc. Or, cette milice, cette armée d'élite—L'ellent, les accomeire, Messieurs, de l'intérêt que vous avez mamifesté en l'ever que vous avez mamifeste en l'ever que l'ever que l'ever que

Je vous remercie, Messieurs, de bec pour y faire sa Philosophie et sa Théologie et M. Gagnon retourne au l'intérêt que vous avez manifesté en acclamant le nost porté au clergé. acclamant le toast porté au clergé, auquel j'ai l'honneur d'appartenir Vous avez deviné la pensée que je voulais emettre, qui est celle-ci : clergé est le meilleur ami du peuple A toutes les époques de la vie, le prêtre se voit à côté du chrétien.

Oue la cloche du village annonce par ses joyeuses volées qu'un petit enfant vient d'être régénére dans les eaux du baptême, vous savez de suite que le prétre est à son poste. De jeunes francés, rayonnants de bonheur et suivis de leurs parents et de leurs amis, se rendent à l'église afin d'être unis par les liens du mariage; là se trouve le prêtre pour attirer sur eux les bénédictions du ciel.

Le glas funcbre se fait entendre Le prêtre, où est-il? Il est au chevet de l'agonisant, il est à l'église, il est au

une famille, une paroisse; le pretre est encore là, prodignant toutes les consolations que sa charité peut lui inspirer.

MM., le temps que j'ai à ma dis

position ne me permet pas de m'étendre sur les vertus et les quali tés du clergé catholique en général. Qu'il me suffise de vous tappeler er quelques phrases son ministère vraiment apostolique parmi le peuple tion à l'avancement et à la diffusion acadien, si dignement représenté a cette agréable fête de famille.

Voulez-vous connaître l'histoire di clergé en Acadie?

Lisez l'histoire de ce pays ; chaque page vous mettra sons les yeux des preuves éclatantes du dévouement et le l'héroisme dont le clergé n'a cessi de donner l'exemple. En effet, quelle est la patrie du ministre de l'autel? C'est le lieu où il y a la plus grande somme de bien à faire; c'est l'endroit où l'appellent l'obéissance et le sacri-

Il ne faut donc pas s'étonner de rencontrer le prêtre au milieu des Romaine, la mission du clergé est le 26 du mois dernier. sionaire catholique.

A peine quelques courageux pion-28 de ce mois. niers ont ils pratiqué une tronée dans la foret et procuré un modeste abri à leurs familles qu'une humble chapelle, couronnée de l'emblême du salut, s'élève au-dessus des autres habitations comme pour les protéger et signifier que sa destination est la plus haute et la plus noble.

Ce fait a éte bien des fois vérifié de

Mais l'ancienne Acadie, plus que tout autre pays, a éprouvé d'une manière frappante, l'influence bien-faisante du clergé catholique. Dès Satterra samedi le 25 ult., près de Baillie a perdu tout son troupeau de dans la Nouvelle-Ecosse, le prêtre fut Sie. Félicité, neuf milles en bas de moutons Ces malheureux ours! tout à la fois pasteur, avocat, institu teur, juge, notaire et conciliateur entre les partis opposés. Besoin n'est pas d'ajouter que, sous un régime aussi pacifique, régnaient partout la paix, la simplicité, le contentement et la douce amitié. Il n'y a que le doigi de Dieu qui puisse opérer de sembla

le le répète, le clergé a toujours été, aux heures les plus orageuses, le Moïse Dicu. Les Hébreux ont dû passer par de longues et rudes épreuves avant l'entrer dans la terre promise. La bête pour une baleine? nation acadienne, aprés de terribles vicissitudes, arrive enfin, je le crois du moins, au terme de ses malheurs une ère nouvelle se lève, la terre pro mise parait à l'horizon, et le vent de la prospérité commence à souffér su nos campagnes jadis rendues fertiles par les labeurs et les sueurs de nos glorieux ancêtres.

Mais it ne faut pas anticiper sur les

événements. Il me reste encore à réveiller les plus nobles souvenirs, les plus im-périssables gloires du clergé en Acadie. Le jour néfaste était venu. L'Aca die allait courber son front superbe sous le joug britannique. O moment inéluctable où les preux Acadiens, trahis et lachement abandonnés par leurs protecteurs légitimes, jeterent pour la dernière fois leurs yeux baignés de larmes sur le drapeau français dévouement dans cette œuvre qui est qui les avait conduits si souvent à la victoire et à la gloire! Cependant, ils ne maudirent point leur patrie. La gnifiquement ornementé. France était alors le jouet d'intriguants de Moncton y a beaucoup étonné les qui travaillaient à la déshonorer. Non ils ne maudirent point, car le vrai a une certaine distance. Tout a été chrétien ne sait pas maudire : et l'acadien est soncièrement chrétien. Il a régné pendant ces deux jours de pardonne, la loi évangélique le lui gala, commande. Mais rien ne lui défend

MARKETS. DOSTON PRICES.

MM., le clergé se montra à la hauteur de sa position. Il lui fallut faire des prodiges de tact et de délicatesse pour contenir dans de justes bornes la nation surexcitée, et l'arrêter sur le bord de la révolte et du crime. Usant de son autorité sur les esprits, joignant la fermeté à la douceur, il put calmer

La suivante est une liste des priv

ST, 1008 PRICES.

30c.
Oats—P. E. I., per bushel 47c. to 50c.
Fish.—Herring, round shore, No. 1, \$4;
dry cod, per quintal, large, shore, from store, \$4,35 to \$4,75; small, shore, prime, \$4 to 4.50; mackerel, extra No. 1, \$13,50; No. 1, \$12,50; large No. 2,\$10,50 to \$11; No. 2,\$10; large No. 3, \$9,75 to \$10,50; No.3, \$9,50.

Max Chiasson, Richibueto Village 80 50

Geo Bérul-é,

Converte de Mde D. Buckley, Henry Murry, Rogersville ; coussin (No. 1), Wilfred egère, Rogersville ; coussin (No. 2), Rev. E II Theriault, Robichand PO...... 1 00 Leon Allain, Bonctouche 1 00

Legère, Rogersville; conssin (No. 2), Rev. Pere l'elletier, St. Louis; montre d'or, Dominique Gallant, Rogersville; huillièren argent, Agnes Keenan, Camplellton; maison de suere, l'ierre Caissie, Rogersville; Enfant Jesus, Maggie McPhee, Rogersville; bottine ornementée, Maggie McPhee, Rogersville; livre de prières, Tillie McPhee, Rogersville; de d'or, Pacifique Auseneau, Rogersville; de sir de chaisse, Rev. Pere Mealann, Moncton; serina, Mde Roger Flamqan, Chathann; accordéon, Caliste Chiasson, Rogersville; hamiere ornementée, Livain C. Vautour, St. Louis; prix de feves, John Monadam, Nelson; portrait du Rev. Père Richard (No. 1), Mde Th. Lavoie, Rogersville; ornement de Sectaire Maillet, Luc Chiasson, Lubain T Chiasson.

Louis; prix de leves, sonn zionami, Asseson; portrait du Rev. Père Richard (No. b., Mdo Th. Lavoic, Rogeraville; omement de salon, George Lavoic, Rogeraville; portrait du Rev. Père Richard (No. 2), Adolphe Arseneau, Rogeraville; petit livre de sacre, Mde Odilon Richard, Rogeraville; pendants d'oreilles d'or, Edward Lellane, Winnipeg. Edonard Ramard, Amédá R Cormier, Simon C Chiasson, Joseph LeBlanc,

Moses Bondrot, " Mile Philomène J Belliveau, St Joseph 1 0

CORBERRIE, li ne querit pas tontes les maladies et n'est pas un remède d'hier. Il est en usage de puis quarante ans. Remède agréable au goût, il guérit pronoprement le Cromp, Tous et Rhumes, la Cogucluche et la Diphthérie. SHARP'S BALSAM MANUF'G CIE ST TRAN, N. .

. C. RICHARDS & CIE., C. C. RICHARDS & CIE.,
MESSIBBES, Pai fait usage de votre MINARD'S LINIMENT dans ma famille
pendant plusieurs années et je crois qu'il est
le meilleur remède en vente car il fait tout
ce pour lequel il est recommandé.

DANIEL KIERSTEAD.

Canaan Forks, N. E.

JOHN MADER, de Mahone Bay, nous in forme qu'il s'est guéri d'une ferte attaque d Rhumatisme en faisant usage du MINARD' LINIMENT.

L'EMULSION de PUTTNER Non veau phare a été inauguré lundi soit, Pour les Fommes et les Enfants de

prouvera son efficacité; elle rétablica la santé. L'assemblée annuelle des institu-l'eux qui souffrent de la débilité générale, de lames Croucher, de French Village,

Elle renouvelle le teint chez les enfants. Elle renouvelle le teint chez les enfants. Elle leur est en même temps une nourriture précieuse, et ils l'aiment tous.

The Demandez-en à votre l'harmacien. Elle est entièrement différente des autres préparations, et est supportable même par les estomars les plus délicats. Ainsi voyez qu'en vous donne celle—de l'UTTNER—quand vous en demandez. En vente chez tous les l'harmaciens. Prix 60cts. 1 ly Baie Ste Marguerite, a célébré le 100 anniversaire de sa naissance lundi de la semaine dernière. A peu près 20 de ses amis s'étaient réunis chez lui enfants, des petits fils et des arrières

NAISSANCE

A Gardner, Mass., le 20 août, par le Rév. M. Braunde, M. Joseph Bourgeois à Mlle Lirzie C. Bilodeau, tous deux matifs de

Coongre.

A Grande Digne, le 29 noût, par le R. P.

A Grande Digne, Ferdinand S. Gallant à a les banes de Terre-Neuve a été, écrit le capt. Nelson, touée par une baleine qui a accroché l'ancre dans sa gueule et l'entralnait hors de vue des dorées de la goélette quand on s'apperçut quel était le remorqueur invisible. La chaîne fut rompue et le monstre continna à fendre les ondes ayant touioure l'ancre dans sa gueule et l'entralnait hors de vue des dorées de la goélette quand on s'apperçut quel était le remorqueur invisible. La chaîne fut rompue et le monstre continna à fendre les ondes ayant touioure l'ancre dans se grant de l'Assemblée Legistaive, a Mile. Agnes Blair, fillie de M. James Wallace, de Halifax.

ARRIVED.

Aug 28, schr-yacht Wave Crest, (of New York) from St John, N.B. Sept 3, brigt Estella, Merritt, and schr Percy II Reed, Anthony, from Boston. Pour les brosses à cheveux. éponges, par-fumes, savon à toilette, peignes et tanfaisies alles à la Pharmacie Chaloner, Dighy.

Potatoes—Rose, 50c; Hebrons, 50c; white stock, 40c; Burbanks, 50c; Preliffes, 50c; P. E. Island Bhesangoes, 40c to 55c; Scotch Champion, 40c; German, 40c.
Oats—No. 1 white, per bushel, 49c to 50c; No. 2 white, per bushel, 46c; No. 1 mixed, per bushel, 43c; No. 2 mixed, per bushel, 43c.

fie.

Eggs.—Eastern extrus, 19½e to 20c; P E I
18c; duck eggs, per dozen, 20c.

The market for eggs has not been very
active and quotations are without material
change. Extra coatern are still in light
supply at 20c. P E Island and Nova Scotia
and New Brunswick choice marks are generally held at 18c, but a good many have
to be sold at 18c.

erally held at 184c, but a good many have to be sold at 18c.

Fish — Herring, pickled, Labrador, per bib, \$4; bay shore, split, \$5.50; round shore, \$3; cod, dry, shores, large, \$4 to \$4.75; cod, dry, shores, med'um, \$4; plain, No. 3, new mackerel, \$15.50; rim, No. 3, new mackerel, \$15.50; rim, No. 3, new mackerel, stopped to the second short split supply and steady but quiet with prices held as last quoted. Mackerel are in light supply and steady but quiet, sales being contined to small lots for immediate use.

St. 2018, FRUES.

Fish.—Coffish, per quintal, large, dry \$4 to \$4.25; codlish per quintal, medium, dry, \$4 ; herring, bay, split, per brl, \$2.50 to \$2.75.
Oats.—Feeding, 50c.
Pota ses, per, bushel, 60c.
Eggs per doz., fresh, 17c.

Putatoes -- McIntyres, per bushel, 25c. to

ABONNEMENTS RECUS

Simon L Bourgeois, Cocagne 1 Philias Dubé, N. D. du Luc 50

P A Cloutier, Hilaire Pelletier, NP, Edmundston . . . 1 00 W J O'Brien, Bathurst 1 00 Calixte J. LeBlanc, Moneton 50 Mme Max P Poirier, Bouctouche.....

Mme Désire LeBlanc, W Arichat. . . . 1 00 Louis L Leger, Cocagne...... 1 00 Mile Sara Gironard, Coengue Bar.... Eusèbe Chiasson, Little River, CB.... 1 00

.... 1 00 10

There M Reach, Cheticamp N. B.- Les prix ci-dessus seront livrés à demande où expédiés d'après instructions reçues des intéressés.

SHARP'S BALSAM Composed aniset do plantes Amere

Pour nider dans la construction de l'Églis C. R. St. Jean Baptiste.

Monte

Au Petit Rocher, le 19 courant, Madame Dr. F. X. Comeau, un garçon.

MARIAGES

A Moncion, le 22 août, à l'âge de 14 ans,

A Moncton, le 22 août, à l'âge de 14 ans, 6 mois et 17 jours, ct munie de tous les securs de la religion, Nathalie, fille de M. Charles et Mme Henriette Lége. Au Petit Tigaish, le 20 courant, Jean-Emmanue, agé de 2 ans et 7 nois, fils nuique de Routou aux en parlent beaucoup. Faut es pérer que les conséquences de ce rejet n'auront rien de bien grave en conséquences pour les deux pays plus spécialement concernés.

Le Pique-Nique de Bouctouche, N.-B., a été un magnifique succès financier. Il y avait une foule de gens de Moncton à Bouctouche pendant les deux jours qu'a duré le pique-nique. Les gens de Bouctouche mérit en les ceurs de Viennent d'ans cette œuvre qui est au fond d'un caractère religieux.

A Moncton, le 22 août, à l'âge de 14 ans, 6 mois et 17 jours, ct mounie de tous les 22 août, à l'âge de 14 ans, 6 mois et 17 jours, ct mounie de tous les 22 août, à l'âge de 14 ans, 6 mois et 17 jours, ct mounie de tous les 22 août, à l'âge de 14 ans, 6 mois et 17 jours, ct mounie de tous les 22 août, à l'âge de 14 ans, 6 mois et 17 jours, ct mounie de tous les 22 août, à l'âge de 14 ans, 6 mois et 17 jours, ct mounie de tous les 22 août, à l'âge de 14 ans, 6 mois et 17 jours, ct mounie de tous les 22 août, à l'âge de 14 ans, 6 mois et 17 jours, ct mounie de tous les 22 août, à l'âge de 14 ans, 6 mois et 17 jours, ct mounie de tous les 22 août, à l'âge de 14 ans, 6 mois et 17 jours, ct moine de tous les 22 août, à l'âge de 2 ans et 7 nois, fils nuique de 2 ans et 7 nois, fils nuique de Rouin de Ruffin et Adeline Richard. L'enfant chait tombé la veille dans une cuve d'eau bouillant et en fut retiré par son père aussi promptement que possible; mais avant qu'on par lui enlever as vètements il était dépa horriblement brûlé. Il expira de la delinit tombé la veille dans une cuve d'eau bouillant et en fut retiré par son père aussi promptement que possible; mais avant qu'on par lui enlever as vètements il était dépa horriblement brûlé. Il expira de l'adition le la vient et de linit tombé la veille dans une cuve d'eau bouill

uvre qui est quatre mois.

A l'insville, I l'.E., le 28 août, de paraque était maleie, Elizabeth, enfant chéric de M. et Mme
La hande
féançois Gallant, à l'âge de deux ans et six
n étonné les

MARINE.

PORT OF DIGBY.

POURQUOI HESITEZ-VOUS? TROUVE

Si vous voulez d'un Savon sans ógal en purete et en qualité

Sous le Rapport Général du Lavage

-ACHETEZ LE-

CELEBRE MAPLE LEAF! FER BLANTERIE!

METIEZ-VOUS DES CONTREFACONS. MANUFACTURÉ SEULEMENT AUX

STEWARTS STEAM SOAP WORKS, 20 GERMAIN ST., ST. JOHN, N. B.

SAINT-JOSEPH

Memramcook, N. B.

PROSPECTUS:

1 Cet établissement est sous la direction des fleligieux de Ste. Croix. 2. Les matières qui y sont enseignées for-ment deux cours distincts: le cours commer-

cial et le cours classique. Le cours commer-cial comprend quatte années; le cours clas-sique est de cinq aus. 3. Nul élève n'est admis au cours classi-

ment devra présenter un certificat, de bonn-conduite de la part du président, du dit éti-

blissement,
6. Lex lettres et envois adressés aux élé-

ves, ou expédiés par eux, sont sounds à l'in-spection du Président ou de son delegué.

spection du Président ou de son adegus.

7. Les parents recevront à chaque terme un bulletin constatant les progrès, l'application, la conduite, la santé, missi que les dépenses de leurs cufants.

8. Les élèves qui n'arrivent qu'après la rentréa régulière out droit à une deduction la richte de la conduction de la contra la conduction de la cond

le prix pour le temps évoulé ; mais tout moi-summence doit être payé en entier. 2. On reçoit des élèves à aucun temps de

Pour plus amples informations s'adresser

L Soussigné offic en vente une excellente ferme située dans un conduit access.

ferme située dans un endroit commode le Waterford, Co. de Digby, N. E. Elle contient 350 acres de terre sur lesquels sont acties deux bonnes résidence privées, deux

W. C. DENTON, Waterford, Co. Digby, N. E.

D. LOMBARD,

--- à DE# ---

PRIX MODERES

BLÉ DINDE,

Melasses, Sirops, Sucres, The, Tabac

et Marchandices Seches.

Nous reletous planches de différentes qua

Magasin de Modes

Victoria Block. Moncton.

Tonjours en main un assortiment complet chapeaux de toutes sortes, mérinos, étoffes roles, garnitures variées, plumes, fleurs, lentelleries, etc., etc. Plusieum conturières sont employées dans e département à roles de l'atcher de Mile. Bourgeois. Une visite fait tonjours plaisir.

Mile. SARA BOURGEOIS, Med.

HATHEWAY & Cie,

22 Central Wharf, BOSTON Mass.

Marchands à Commission et Membre.

de l'Association Commerciale.

NOUS ACHETONS

Patates, Polsson, Picux, et

traverses de chemin de fer

Bois de construction, Lat-

tes. Homard et marque

renux, poisson gele et nous vendons

a commission

Consignez-nous vos vaisseaux et nous cons obtiendrous les plus hauts prix du

AVISI

les mois additionnels seulement.

En venant vous arranger avec moi cele
vous évitera des frais de cour.

VALUEGIER

F. X. VAUTOUR.
Petit-Ruisseau, Baie Ste, Marie.
39 3m

marché.

lités, bols de chauffage à la corde, mufs,

et una varieta de GROCERTES.

FARINE DE FLEUR,

entre et autres produits.

14 juin, '88.

C. LEFEBVRE, C.S.C., Président

COLLEGE Aug 29, schr-yacht Wave Crest, for New

YORK.

30, selts T. H. Harris, Melanson, for Buston; E. B. Newcomb, Allen, for Rock-31, brigt &khar, (Am) Holmes, for Cuba-

Arrivals, Clearances, &c.

Arrivals, Clearances, acc.

Ar at Yarmonth, Ang 25, brigt Louisa
Coipel, Parker, Barbados; sehr Willie
Smith, Bartel, fishing: 27, sehr AFC/Leary,
Boudreau, Bermuda; 30, sehrs Laura G,
Grundmark, St John; Sarah Jane Killam,
McClair, Gloucester.

Clid Ang 25, schrs Edward Blake, Tingley, Picton; Candor, Swim, Pletou; Diamond, Swaine, Sydney; 27, brig Acadia,
Morrill, Pictou; schrs Hattle R, Hondreau,
Sydney; 28, schr Joe Kinney, McClair, Morrill, Pictou; schr. Hattie, R., Bondreau, Sydney; 28, schr. Joe. Kinney, McClait, Gloucester; 30, schr. Rowdy, Forbes, Wood's Harbor; Eva Mc, McCartby, Pubnico; 31, schr. Bondomic, Teveau, Bostou; Lana G, Gundmank, St John.

Ar at Halifax, Aug 24, schr. Janie, R., Bruce, Shelbarne.

Sild 24, barque George Davis, for Philadelphia.

Ar at Salem, Aug 22, schr Eureka, Del-

Ar at Satem, Aug 22, Sem Fancea, Fer-phit, Weymouth. Ar at Boston, Aug 22, schrs Eolian, Robi-cheau, Meteghan; Ariel, Nickerson, Locke-Chean, Steergood, Pourt, Sld from Swansea, Aug. 22, bacque Harry Bailey, Hear, Bathurst, NB.

Ar at North Sydney, Aug. 25, barque Venezuela, Peary, Buenos Ayres.

Ar at Richibucto, Aug. 25, barques Macirol, Fulton, and Konoma, Thompson, Livernool.

erpool, Cld 24, baique Valona, Andrews, Liver pool, l'année.

10. Les paiements se font en quatre termes, invariablement d'avance, en or on en argent banquable.

11. Des religieuses donnent leur attention au soin et à la propreté des jeunes enfanta aussi bien qu'au linge des élèves en général. Les demi-pensionnaires conclaint au Collège, paient cinquante rentins pour l'usage du lit. Grand Pique-Nique

Le Dernier et le Meilleur

Jeudi, 11 Septembre, '88 Ferme a Vendre

AMUSEMENTS on grand nombre et va riés. Danses, péche, promenades sur la ri rivière, etc., etc.

Musique de toute sorte. Rafraichissements pour les goûts les plu Ratrachusements pour les gouts les plus difficiles.

Entrée sur les lieux, 25cts. Diner et sou-per, 25 chœun. Enfants en bas de 12 ans la moità prix dans tous les cus.

N. R.—Si le temps n'est pas favorable le 11, le pique-nique ci-haut sera remis au pre-mier beau jour.

baties deux bounts résidence privées, deux grunges, une écuire et autres batisses en bonsétat. Cette ferme est amplement fournie de bois de chauffage (trois à quatre milles cordes de bois franc et nom, bois de construction, et est avantagensoment située sur les bords de la Baie Ste, Marie.

Cette ferme est en bon état de culture : on peut y récolter de 30 à 40 tonnes de foin par année. Les engrais sont faciles à obtenir, et les avantages maritimes de l'endroit sont excellents. Il y a une bonne école à un demi mille de distance de la terme, et l'église catholique n'en cot éloignée que d'un mille et demi. RESTAURANT DOUCET MILL ST., PORTLAND, N.B.

penn.

Denx familles ou plus penvent s'établir sur cette ferme. On pent l'acquerir en tout ou en partie avec ou sans le foin à de bonnes conditions. CITUÉ à une minute de nerche de la Sta-Dion I. C. R. et deuxième restaurant du côté de Portland. Repus à toute heure. Huitres constamment en mains. Legement à bon marché. Une visite sollicitée. JOHN DOUCET. conditions.
Pour plus amples informations on peut s'adresser nu bureau de L'EVANGELINE ou

Municipalité de Clare

UNE ASSEMBLÉE SPECIALE du Con-goil Municipal mont le Montale (1911) U seil Municipal pour la Municipalité de Clure fut tenne à l'hôtel-de-ville de Clare, B., aura fieu à Doichester, le 27 et le 28 de ce mois.

Carre fur tenne à l'hodrisie-valle de Carre, l'anchine, et des maladies particulières aux différents sòxes, trouveront que ces sometions desagréables et inquictantes disparsia saccessers d'impôt de comté et un bureau de contre de l'anchine de Carre, l'avec de l'anchine, et des maladies particulières aux différents sòxes, trouveront que ces sometions desagréables et inquictantes disparsia saccessers d'impôt de comté et un bureau de carre, l'avec de l'anchine de Carre, l'avec de l'anchine, et des maladies particulières aux d'AMEIR, le 18e jour du mois d'AOUT, 1888, selon l'avis pour fin de nommer des accessers d'impôt de comté et un bureau de carre, l'avec de l'av et de consolider les netes relatifs aux assess et de consolider les netes relatifs au Cassesse-ments minicipaux. Les jersonnes suivantes furent nommess assesseurs par ordre de Dis-triet: No. 9, Saturin A. Gaudet: No. 10, Pierre F. Bourneuf; No. 11, Severin Melan-con et Philomon Robichand; No. 12, Am-broise J. Beveau et R. N. Bevernidge; No.

170 A. Haines at R. S. Dieverlings, 200. 144, Haines Salican; et pour constituer un bureau de révision et d'appel: John B. Bel-liveau, A. M. Melangon, John Z. LeBlanc, Par ordre du Conseil, A. M. COMEAU, Clare, le 18 août, A. D., 1882.

LIBRAIRIE YARMOUTH

Ewan & Cie.

TOUJOURS EN MAIN: Un assertiment complet de

Livres d'Ecole. Fournitures Classiques

LIVRES DE PRIERES, Anglais of Francais.

Ewan & Cie.,

de toutes sortes, et une variété d'articles : fautaisie.

Ryerson Block, Main Street. Yarmouth, N. E., 20 Août. Fourniture !

ASSORTIMENT VARIE

CHIFFONNIERS, TABLES,

COUCHETTES, BUFFETS,

I somsigné donne, par la présente, avis que ceux qui lui doivent depuis un an et au delà que leurs comptes seront mis entre las mains de la loi pour collection s'ils n'ant pay soldé avec lui entre ici et le mois d'octo-CHAISES DERCEUSES. bre prochain.

Un interêt de 7 par cent sera chargé su tout compte dû depuis au delà d'un an—su les mois additionnels sculement. Atelier près l'Église du Sacré-Cour.

F. E. COMEAU, Saulnierville, N. E., 17 cout.

ENFIN!

ECONOMIE D'ARGENT!

le plus considérable et le plus moderne qui ait J'amais eté vu en cette ville, consistant par-tiellement de :

et appareils pour la enite des patisseries, munis de grande set forter portes de fourneau , chaque poèle vendu moyenment un mois d'eprence.

dans co comto, ot les temoignages sont deja nombreux en leur faveur. 100 Domandez pour les

Plats à Pudding; Casseroles de fer battu et ordinaires; plats à gâteaux qui peuvent egalement servir au lait; plats à lait de trois différentes grandentes; Bassins de fer blanc étamé, garantis pour leur solidité et leur durabilité; un bou assoriment d'assiettes à tartes, paties; bidons à cafe et à thé; chau-drons de fer blanc pour confitures; sanciers; chaudières de curvre; coffetes; couloirs; chaudières de curvre; coffets; couloirs; objets de toilette et une foule d'objets de fantaisie, etc., etc.

Scal Agent pour les poèles

ET CUISINE,

CHAUDRONS, Eac., Etc.

Converts Marbres & Grilles Patentes.

L. A. MELANSON.

FARINE OF FLEUR? BLE DINDER

Nons achetous Planches de différentes qua-lites, Bois de Chauflage A la corde, Œuts, Beurre et autres produits.

T. F. BOURQUE,

Tient constantment en main

DE CHAMBRES-DORTOIRS,

FRENE, Etc.

BUREAUX DE TOILETTE.

Fautenils et chaises de Jone et autres de toutes

1 1y

Constanuent en mains: Marchandises Seches, Groce-

MÉDECINES (MÉDECINES) Chaussuros on Cuir

Tout ce que l'on peut acheter dons un ma-sein général. Nos clients tronveront mon assortiment

E. BIDEN. Wholesale and Retail Confectioner.

A Large Quantity of

De plus, un bon assortiment de magnifique POÈLES POUR SALON

MARCHAND-DETAILLEUR.

1.1035-PRIX MODERES!

Fournitures de Salon

Cabinets de Travail, Etc. Etc

NOYER.

SOMMIERS.

TABLES-CENTRALES, GARDE-ROBES,

Fourniture de Salon. COINS EN CHENE.

ROGERSVILLE, N. B.

ries et Quincailleries.

et en Cnoutchouc, ChapeanX. Casques

complet, comprenant une foule d'objets qu'il est impossible d'énumérer ici, et mes prix ont modérés.

-CONSTANTLY ON HAND-

Also, Agent for Gravestones and Mon-

M. Biden est Agent pour Pierre Tumu-laires et les Monuments. Digby, N. 8.

Scutement qu'un mois d'ossat

CHARTER OAK

CRAUDIÈRES, THÉITERES,

Agent pour les estébres

Venez voir ne fût-ce que pour voir! Joseph Ethier. Weymouth Bridge, N. S.

Church-Point, Baic Stc. Marie NOUS VENDONS!

GROCERHES! MELASSES: STROPS:

Theorie et mitres promus.

Infortations: Suffervales, ... Mérinos,
Tweeds Aughais et Eccesais, Draps de conleur noire et bleue, etc., Indiennes, à la mole, Prebats, et une grande variôté de choses en usage dans les familles.

207 Venez et choisissez pour vous mêmes.

Negociant.

Assertiment complet en bois ou simplement finis en bois de Vend en Detail*umene,*

> BUREAUX, PISSINES,

Couchettes

WEYMOUTH-BRIDGE, N. 8. D. FONTAINE.

HARDES FAITES, ETC.

Soap, Paper, and Paper Bags

GRILLON ET JEUNE FILLE

Si je volais comme les monches, J'irais sans peur que tu me touches Regarder dans tes jolis yeux L'étincelle d'or de leurs feux.

Et dans ta chevelure noire J'aurais des rellets doux de moire, Je volerais dans les baisers De ta bouche rose aux rosiers.

En bourdennant dans tes oreilles Je te chanterais des merveilles, Celles que disent les amours Que jeunes filles aiment toujours

Oni si j'étais comme une mouche, Je m'endormirais sur ta bouche Humant ten souffle parfume, Plus doux que la brise de mai.

Chantant su feu de cheminée Je demande toute l'année Que Dieu seme devant tes pas Tout le bonheur que je n'ai pasc

Cruelle, tu basses lesvoiles De les ravissantes étoiles : Adieu, ma vie est un soupir, Je l'aime et tu me fais mourir.

Le Petit Chasseur

PAR HECTOR PESSARD

Nous étions bien fatigués. rayons d'un soleil de juin. Le sissues, képi en arrière, accroupis ou commencantes de la nuit.

noire, profonde.

A l'endroit où la route encaissée fait un coude, une mort pour ne songer qu'à lui-

rappela qu'il venait d'assister du 10e bataillon. pour la première fois à une grande bataille.

brac, était un des vainqueurs un peu d'appétit. Il prit un plurases, il était très-trouble de la journée. On devrait biscuit dans sa musette, tira a la pensée d'avoir a annoncer bien faire la paix. Au fond de son sac un reste de suc-ce n'était pas gai, ces affaires cession, s'assura que son bi-Sans donte, la jeune habilà. Il n'avait rien de cassé, don était à demi rempli et, tait chez ses perents on bien par chance, mais ce n'est pas tout en mangeant, il lut les elle travaillait en ville dans tous les jours fête. Il avait lettres adressées au chasseur, quelque atelier. Il la ferait vrer l'Italie!

morts qui dormaient là-bas glissé trois pensées, fleurs au- sants accroche-cœur, ses grossur les pentes, tout froids-Vers minuit, Pibrac, dans | jourd'hui palies et déséchées. | ses lèvres entr'ouvertes lais-En poste scriptum, elle rap- sant voir de belles dents, son l'engourdissement de son être pelait, seulement pourmémoieut la sensation vague d'un re, qu'il était inutile d'affran- pèlerine de velours de coton. corps venant ce placer auprès chir les lettres, car on lui du sien. C'était sans doute avait dit que les corresponquelque trainard avisé, ju-dances du corps expédition-trainant ses pantouses, elle geant la place bonne et ve- naire jouissaient de la frannant sans façon la partager chise postale. Ce n'était fallait lui servir. avec le premier occupant. Le pas la peine de gaspiller son dormeur tout révassant, jugea argent.

que l'intrus n'était gené, mais | Pibrac eut une moue méil n'eut pas le courage de se prisante. Il trouvait Sévi- gea la femme.

fendre son lit.

Le camarade, après tout,

jenne fantassin entr'ouvrit les tres lettres. yeux. Quelque chose le gèun chasseur de Vincennes chaussettes et ses monchoirs, galon de sergent. était venu mourir. C'était C'est lui qu'elle voulait, enque son camarade de lit avait | Ca, c'était des lettres toutes | le soldat. reçu un coup, à la poitrine, pleines de beaux sentiments sur des pentes raides, aux vite par toutes ses béantes en peur, la première fois, on un.

endossés et regardant sans Son visage, si blême que sa sur ses jarrets, leste ainsi qu'voir, les hommes harassés at-monstache à peine bloude om- il l'était faisant l'exercice à la voir, les hommes harassés attendaient. Maintenant, c'était brait vigoureusement sa lè-baïonnette sur les glacis du comme pour s'exercer à sa tout nam, en marcoant vers ne pent tendaient. Maintenant, c'était vigoureusement sa lè-baïonnette sur les glacis du comme pour s'exercer à sa tout nam, en marcoant vers ne pent tout de n'avoir pas écouté Mile Lenor-douleureuse mission, il ra-de n'avoir pas écouté mission de n'avoir pa fini. L'ennemi battait en re- vre, n'avait gardé aucune ex- fort de Vincennes. traite, au loin, tachant de ses pression de douleur. Entre Et alors, Pibrac, une larme conta l'histoire, disant qu'il mand, qui l'acait engage à sentin.

A la fin de la journée, un mystère des éternelles ténè-frisson, se figurait le petit violent orage avait passé, bres. Pibrae curieux, com- mort, entouré par des cava-Une odeur fade de terre dé-me tous les jeunes gens, des liers, défendant sapeau, patrempée et de sang vous 1e-choses de la mort, regardait rant les comps, lardant le garmuait le cieur. On avait le cieur serré, ce compagnon rot des chevaux, sentant se beaucoup tué et par place, dont il avait entendu le der refermer sur lui le cerele des me le rappelle bien. Il ve-ciers, d'ailleurs, Mile Lenormand étaisur les plans inclinés, aux der nier souffle, sans s'en douter, assaillants, ébloui par l'éclat nières lucurs du crépose i uns l'aider d'un serrement des sabres s'ébréchant sur le cette heure-ci, justement. Il destinée : elle ne put prévoir ni son on voyait de petites rigo de canat. Il se reprochait son canon de son fusil, puis tout me racontait ses histoires. Il arrestation en 1794, ni son incarseration en 1803 et en 1809, ni sa conse glissant sous des tas de l'errie. C'était stupide d'a- à coup avenglé, touché d'un n'avait jamais d'argent. Oh! damnation à Bruxelles en 1821; d'aumorts et ressortant tomes voir dormi comme une brute coup de pointe au défaut de rougies. Ce n'était pas pro-pendant que le pauvre gar- l'épaule, laissant tomber son parents étaient de Vesoul, pre et pour dormir, tout à con râleit à ses côtés. Et il arme et comprenant qu'il l'heure, on serait très mal, se disait qu'il aurait pu être était perdu. dans ces flaques. Il fallait à la place du petit chasseur, trouver ailleurs un abri, un gite avant la nuit qui se hatait, dans la poitrine et être la, étendu, blanc, fini.

charrette reposait inclinée sur (même, à la douleur des siens ses brancards. Son conduc-s'il venait à être tué et au teur, surpris sans doute par chagrin qu'il ressentirait à les premiers feux de nos ti- être mert. Cette idée bisrailleurs, avait dételé et pris cornue le fit rire, sans qu'il la fuite. Rempli de fourrages, put comprendre pourquoi. les, et se mit en route, au pas le lourd chariot était resté la, Est-ce qu'il croyait à l'immor-accéleré. Puis il s'arrêta brusdenuis ce matin, protégeant talité de l'ame ! Il n'en sa-quement, refit le chemin parcontre la pluie une étroite vait rien, au juste. En ce couru, regarda une dernière bande de terrain. On pour-rait dormir en paix sous ce ché d'y croire. Et alors, il veloppa la tête dans son vieux toit mansardé dont des mor- remarqua que le pouce et l'inceaux de tentes, accrochés dex du chasseur à pied était aux flancs et à l'essieu de la brunis par la fumée de tabac. charrette, allaient faire une Pibrac se souvint qu'il avait soupente fort habitable. En épuise sa provision de papier vite, mon camarade Pibrae a cigarettes et il fouilla les enleva quelques cailloux, poches du mort, souhaitant enleva quelques camoux, processe de la la la pauvre Rosa deux jeunes gens se plurent l'un a ctendit sur le sol deux ou que ce défunt ent l'habitude d'apporter à la pauvre Rosa l'antre, et comme de la sympathie à étendit sur le sol deux on que ce de la la control d'apporter a la pauvre Rosa trois bottes de foin et de pail- de "Job." Il chercha et ne des nouvelles du bien aimé le de mais et, s'étirant les mom-bres, il se prit à songer.

Il s'étonna d'abord de m'a
lettres, portant l'adresse du petit mort. Adolphe Cardon, le curiosité de quelque marant l'adresse du curiosit voir ni faim ni soif, puis se chasseur à la 3e compagnie deur.

Le jour était venu d'un de laplace du Trône, il comcoup, superbe, éclatant, gai. posait son visage et, le ceur Oui, c'était vrai. Lui, Pi-Pibrae, véchauffé, se sentit un peu serré, préparant ses

vu tant de camarades pálir Dans les trois premières demander, discrètement, et tout à coup, tourner puis s'a-datées de Vesoul, une demoi-sans lui dire la vérité du prebattre! Son tour viendra selle Marie Cardon, sa cousi- mier coup, il la préparerait à certainement demain ou un ne sans doute, lui recomman- la catastrophe.—Cependant, autre jour. Quelle sacrée dait de ne pas prendre ses le no 28, c'était bien là ! C'éidée on avait eue d'aller déli- mouchoirs et ses chausset- tait bien cette sale maison à tes, d'en avoir bien soin et un étage dont le rez-de-chaus-Pibrac s'attendrit sur lui- lui donnait sur la ferme de sée était occupé par une bras-même, puis cessa de penser, son père à elle, des détails serie borgne. Certainement Il écoutait les santerelles ac- techniques très-précis. Quand it ne se serait jamais figuré, cordant leurs voix grinçantes la guerre serait finie, on fe-Mlle Rosa logée sous ce toit et regardait, à travers les fen- rait bien d'acheter la pièce fait pour abriter les ivrognes tes de ses tolles, les mouches qui était au bont du champ et des rédeurs de barrière. et les vers luisantsaccrochant de sarrazin. La propriétaire Que la vie était drôle! Et des petites étoiles sur les était dans la gêne. On aurait commo l'ibrac avait vainehaies. Car Pibrac était sen- ça pas cher. La cousine es- ment cherché une porte pour sible, lettré et quand ses vingt pérait que le chasseur revieu- pénétrer dans la maison, il se ans ne pliaient pas sous les drait bientôt sans blessures, décida à entrer dans la brasfatigues d'une journée de car un homme estropié, dans serie, pour y fumer une eiga-premier bureau de poste qu'il rencon combat, il ne leur défend in une maison, c'est bien genant rette et réfléchir,

pas un agréable comm a urtout si c'est dans les bras Dans un coin du cabaret, faction du jeune Reitmayer en rece avec les muses. Doucement oue ca le tient. Elle lui re- un gros chat blanc ronronil reva qu'au retour il ferait commandait avec instance nant sur les genoux, une femun récit très-exacte, très-vrai, de ménager son linge parce me sommeillait. Elle était très-bien écrit de ce qu'il avait que on a jamais trop quand jeune encore et Pibrac en vu. Il cherchait déjà son on va se marier, et elle signait avait vu de plus laides, bien commencement, quand le gentiment "Votre future femque la dormeuse eût mauvais sommeil vint, le força à ferme et présentement fiancée." air avec ses cheveux collés à mer les paupières et le rendit Dans ces trois lettres, cette la bandoline, ramenés sur le immobile, comme les petits ménagère avait proprement front bas et sur les joues en lui-

réveiller tout à fait pour dé-Igné de Vesoul un peu prosisine de n'avoir pas trouvé dessous de la table, alluma sa levait avoir le sommeil tran- autre chose à dire à ce-petit eigarette et resta muet,

bien si, cranement, il avait re-Il n'avait pas dù sonffrir, gardé le danger en face, ferme

uniformes blancs les ombres les paapières mal jointes, l'œil au coin de l'œil, se mordant se devinait interrogeant le les lèvres, la peau griffé d'un qu'il rapportait des lettres à que la prophètesse était bien rensei

> Cependant dans les remplis de terrain, entre des colines, sur les mamelons, les tembours et les clairons sonnaient et battaient les marches de régiments, pour rallier les hommes disperses la veilleau soir par les hasards et les incidents de la bataille.

Pibrae boucla son ceinturon, jeta son sac sur ses épaujournal à couse des mouches --et il alla rejoindre les

Quelques semaines plus

A mesure qu'il approchait

Sans doute, la jeune habi- riva pas.

peignoir taché et sa courte

Elle se réveilla, chassa d'un geste brusque le minet et, demanda a Pibrac ce qu'il tion, de relier aussi le jeune homme

Une bouteille de bière, répondit le fantassin. Avec deux verres! interro-

Pibrac, doux, approuva, tive. Il en voulait à la cou-frotta une allumette sur le

quille. La s'allongeant sur qui était là, tout raide, tout Il était de plus en plus géle foin, il avait souffié un peu blanc, et qui ne sentait plus né. Il n'osait pas parler à tenant on ne l'entendait seu- maintenant à ses paupières du petit roman d'amour de lement plus. Et ramenant à ses lèvres, buyant l'eau ro- Rosa et du jeune chasseur de s'appelait Mme Moreau. Je dois sa converture sur ses veux se uni confeit contre à monte à monte à monte de le dois s'appelait me l'entendait contre à monte de le dois s'appelait me le dois s'appelait me l'entendait contre à monte de le dois s'appelait me l'entendait contre à monte de la seu de l'entendait me la ses levres du jeune chasseur de l'entendait me l'entendait seu- l'ent sa converture sur ses yeux, se qui conlait goutte à goutte Vincennes. Il lui semblait Pibrae, hospitalier, avait re- de ses blessures. La vie n'é- que, même pour s'informer tronyé son rève interrompu. | tait vraiment pas drôle. | At- | de son adresse, la | bien-aimée A l'air frais de l'aube, le tristé, il ouvrit les deux au- hi saurait mauvais gré d'avoir parlé d'elle à cette fille Tout de suite, il se sentit déjà engourdie par des tournait. Sa capote semblait touché- Ah! la brave en nées de cassis à l'eau de vie. être collée à son flanc. Ma- enfant! elle s'appelait Rosa Avec son doigt, bétement, il chinalement, il porta la main et mettait son adresse sous dessinait des rondset des carà son côté, la ramena toute la signature 22, barrière du rés dans la mousse échappé baignée de sang et, terrifié, se Trone. Elle n'était pas fian- de la bauteille et répandue dressant d'un bond, il crut un cée, celle-là. Elle ne parlait sur la table mal lavée. Et la instant qu'il avait été blessé pas, "du mignon," des choux fille le trouvait gentil, bien pendant son sommeil. Mais et des carottes de monsieur propre, avec ses manières poil comprit bien vite ce qui son père. Elle ne lui demandies et sa tunique de drap fin, s'était passé. Sur la paille, nait pas de rappprter ses marquée aux marches d'un

Elln s'assura que la brasse-

Non, merci, dit Pibrae.

Qui ça ! demanda la fille, en se rasseyant.

Une demoiselle. Mais yous ne la connaissez pas. Et avait vu mourir le petit et Si le fait est vrai, it prouve seulement sa maitresse.

cria la debitante. En voila des confidences journalières de l'in une affaire! Comment ce pératric vauvre Adolphe a été tué (de Com Aises, mais rats, mais rats quinzième année. Jon'en reviens pas. - Alors il] a été tué !

Oni, fit Pibrae, et je vons rapporte vos lettres.

Mes lettres? Ah oni! je exploiter la bétise humaine lui ai fait écrire deux fois par Dites done, sergent, vonlezvous prendre quelque chose ? C'est moi qui pave, en souve nir du pettit.

ODYSSEE D'UNE LETTRE

Une distraction d'une séconde imène souvent une révolution dans une vie. Un fait qui prouve cette as sertion de l'expérience, s'est passé il n'y a pas longtemps dans notre ville. Il y a deux ans, un jeune homine du nom de Reitmayer, commis à l'hô tard, Pibrae était à Paris, en les Cameron, à Lewisbourg, Penn., ôt congé. Il s'était bien permis la connaissance à Chicago, d'une là-bas, près de la charrette, jeune personne foit estimable. Les et la dame de son cieur qu'ils s'écriraient régulièrement. Une fois de re

retour chez lui, Reitmayer n'eut ric de plus pressé que de mettre à la poste une lettre à l'adresse de sa dul-Il attendit bien des jours une répen e à sa lettre, mais ce fut en vain

Les jours et les mois se passèrent et la réponse si ordeniment désirée n'ai Trop fier de sa nature, le jeune Reitmayer n'osa pas demander une explication. D'ailleurs sa demande aurait on aussi rester sans répons

comme sa première lettre. Quant à la jeune fille n'entendant, plus parles de son amoureux, elle crut devoir garder le silence, en croyant avoir et affaire à un inconstant ou à un infidè

Bref, une idylle aussi sincèremen ntamée, en resta à sa naissance, La semaine dernière, un commi voyageur, à bord d'un train sur une des voies ferrées du Maine, acheta un numéro d'une publication périodique publice à Chicago. En feuilletant la brochure, quelle ne fût pas sa surprise de découvrir une lettre adressée à un nommé Reitmayer. La lettre était solidement consue dans la brochure et portait un timbre, mais pas de marques de sceaux de bureau de poste Le voyageur, fort intrigué, allait commettre une indiscrétion, lorsqu'il se rivisa. Il prit la lettre et la mit at

vant une réponse à sa lettre écrite de

puis deux ans. La jeune fille était employée dans un atelier de reliure. N'ayant pas le temps de laisser l'ouvrage pour aller mettre sa lettre à la poste, il est a présumer que, pour la soustraire à la vue de compagnes d'atelier, elle la plaça entre les feuillets du numéro de la revue en question, et l'y oublia. Et voila comment il se fait que

pendant bien longtemps deux jeunes cceurs qui s'étaient compris, ont du éprouver les angoisses et les tortures d'une déception à laquelle ils étaient parfaitement étrangers.

L'histoire ne dit pas si les jeunes amoureux ont recousu leur liaison, il est à espérer cependant que cette let- perdent dans un ciel orageux. tre d'amour accidentellement reliée en onglette a eu pour effet, à son appariet la jeune fille, si le cieur leur en di encore. - Courrier de l'Illincis.

Les petits enfants sont plus facilement conduits par les caresses que par la crainte.

TIREUSES DE CARTES

On vient d'enterrer à l'aris une vicille femme qui s'était fait d'assez grosses rentes en exploitant l'imbécil-lité des gens : elle avait gagné six cent mille francs en lisant l'avenir dans les

et-onze ans.

La cartomancie, ou "divination at noyen des cartes," est peut être, de toutes les espèces de divinations, cel les dont les extravagances se sont plus genéralement répandues dans outes les classes de la société. L'une des plus habiles cartomai

ciennes fut la célèbre Mlle Lenor mand, morte à Paris, en 1843. A l'en croire, elle avait prédit la Révolution plusieurs années avant qu'elle eclatăt. Devenne une sorte d'oracle dans le quartier du fauliourg Saint Germain, elle mettait un certain appareil à développer le "grand jeu" ou le "petit."

Son intimité avec Joséphine, femme de Bonaparte, que sa crédulité de de créole ignorante et sa crainte d'é tre délaissée amenaient chez la "devi presque un enfant. Pibrac, tier, pour l'aimer; blessé, rie était sans clients et, d'un∫acresse," permettait à celle-ci d'étre un pen frisonnant, constata pour le soigner et le guérir, coup d'oil net, elle interrogea parfaitement informée de certains faits. Ainsi, la femme du général Moerau reçu un coup, à la poitrine, pleines de beaux sentiments. Non, inerci, dit Pibrac, lui dit que son mari portait ombrage d'effrayants coups de pointe sur le drapeau, sur la France. Pas aujourd'hui. Je suis à Bonaparte et qu'il n'était que temps et que sa vie était sortie très Elle voulait savoir s'il avait pressé. Je cherche quelqu'- pour lui de quitter la France. Une indiscrétion de Joséphine avait certainement livré à Mile Lenormand le secret de l'arrestation résolue par Bonaparte.

Un certain général Dubuc, condamne à mort pour fait d'espionnage, dit gnée. Ses prédictions à Joséphin sur l'imminence d'un divorce qui s Mais Rosa, c'est moi, s'é-réalisa, ne furent que la conséquence pératrice et ne peuvent guère éme

Comme tous ceux oui se disent so nait de temps en temps, à impuissante à connaître sa propre il me l'a toujours rendu! Ses tre part elle avait prédit qu'elle atteindrait l'age de cent vingt quatre ans, et elle mournt dans sa soixante-

Les tireuses de cartes auraient du disparaitre depuis longtemps. Mais les superstitions ne se déracinent par facilement. Quoi d'étonnant, des lors, qu'il se trouve des gens pour

Dans un procès qu'on vient de ju le cantinier du fort, parce que moi, je n'ai pas d'instruction.

Mais le cantinier que le lei un des premiers rôles. Il s'aggesait Mais le cantinier en a, lui, d'un assassinat : une femme, Mari est un homme qui a étébien. Cassoprana, avait fait tuer son aman par jalousie. Or, cette femme était allée chez Madeleine Profetti et lui avait dit : "J'ai fait le projet de me debarrasser d'un homme qui me gene royez vous que ce projet réussisse? Madeleine Profetti tira les cartes e dit : "Oni, l'homme en question sera tué."

On voit par là qu'il se mêle du tragique aux histoires des tireuses de artes; mais il y a aussi des aventures communes : c'est ainsi qu'un icune homme, déguisé en fille, alla consulter une cartomancienne; celle-ci lui promit un mari riche, trois garçons et ane tille.

Mais cela n'empéchera pas que ongtemps encore on alle consulter le tircuses de cartes. Voilà pourquoi il n'est pas étonnant que Mine Moran ait pu amasser une grosse fortune art des plus productifs.—Jean Frollo.

POUR RIRE

Perle trouvée dans l'annonce-récla ne d'un médecin australien : "Je m'engage, quand mes soins ne eront pas suivis de guerison, à paye la moitié des frais d'enterrement.'

Célestine, quand je vous envois en rille pour faire des emplettes, vous restez toujours des heures et des heu res; pourquoi n'allez-vous pas plu

Madame a dit qu'elle ne voulai pas d'une bonne qui court.

Papa, pourquoi qu'il y a des épour qui divorgent? Mais parce qu'ils ne parviennen

as à s'entendre. Mais si deux sourds-muets sont ma iés, dis papa.

Laisse moi tranquille!

Toujours les mêmes! Le Gascon. J'ai fait un fameux héritage; mon oncle le docteur m'a laissé une bibliothèque si riche, qu'a vec mes livres je pourrais remplir une

maison de grandeur ordinaire. Le Marseillais. Et moi donc Rien qu'avec les numéros de mesmai sons je pourrais remplir un gros livre Les prospectus des marchands n

sont pas toujours d'une clarté très limpide. Un exemple: Un marchand de hiberons fait in rim**er c**eci.

"Quand l'enfant a fini de boire, fant le diviser et le mettre dans un endroit frais, dans un seau d'eau ou une fontaine. Pauvre bébé!

PENSEES

La viaie sagesse des nations c'es l'expérience.

Etre trop mécontent de soi est une faiblesse; en être trop content est sot-

C'est toujours la charité qui doit

gir, c'est elle qui doit punir comme est eile qui doit pardonner. Ce n'est pas l'heure de discuter en

L'amour est le principe de tout, la raison de tout, la fin de tout, et par conséquent, c'est dans les êtres qui en ressentent le mouvement qu'il

faut chercher la plénitude des opéra-

Les Acadiens sont toujours les bienvenu a la l'harmacie Chaloner, Digby.

Pilules in Parsons L'EVANGELINE!

FONT UN RICHE SANC NOUVEAU Changent completement le sang de tout le système en treis meis. En prenant une Pilule chaque soir pendant la 12 semaines, en recouvre la sante si cela est possible. Pour Maladies de Femmes, ces Pilules n'ent point d'egales. Les medecins en font usage dans leur pratique. En vente parteut, en expedices par la malle pour 25c. en timbres. Circulaires gratis.

I. S. JOHNSON & CIE, Boston, Mass.

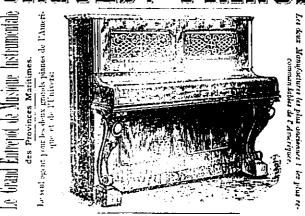
CROUP. ASTHME, BRONCHITE, XE-VRALGIE, RHUMATISME, LE LINI-MENT ANODIN DE JOHNSON (thage interne et Ex-terne) soulagera instantanément ces maladies terribles et gaérira positivement neuf cas sur dix. Des informations qui peuvent sauver bien des vies, envoyées sans frals per la malle. Ne tardez pas un instant. Il vant mienz neéveoir

que de guérir. LE LINIMENT ANODIN DE JUHANDA Reconstruction de l'active, Hémorrhagie des l'oumous, Enronement chronique, vadgie, Grippe, Douleurs de l'olitine, Hémorrhagie des l'oumous, Enronement chronique, Dyssenterie, Cholèra morbus, Maux de Reins, Maladies de l'Elpine dorsale.

1. S. JOHNSON & CIE, Boston, Mass.

Il est recommi que presque toutes FAIT PONDRE LES POULES les pondres vendues pour les mis-FAIT PONDRE LES POULES mans dans ce pays, sont sans vuleur; que la Pondre de Condition de Sheridan est absoluent pure et inestinable. Rien ne fera pondre les poules comme la Pondre de Condition de Sheridan. Dose, I cuiller à thé pour chaque choque de nourriture. Préviendre et guéire surement le CHOLERA DES POULETS ET DES PORCS, etc. En vente produit de pour chaque de nourriture. partout, ou envoyé par la malle pour 25c. en timbres. Circ haires gratis. 1. S. JOHNSON & CIE, Boston, Mass.

ORGUES! PIANOS!



HALLET & DAVIS, Boston; WEELOCK, New York; BAUS, New-York; STEVENSON, Kington, Ont.; DOMINION, Bowmanville, Ont.

No.1 | No.3

RAILWAYS

WIND SERVICE OF THE PROPERTY O

Western Counties Railway.

TIME TABLE.

A. M. Live Ar 7 15 | Yarmouth }

Bellivenu Weymouth Port Gilbert

Plympton

North Range 3 33 Bloomfield Jardan Town

orden Town

7 49

8 11

9 45

Yarmouth, May 15th, 1988.

Intercolonial Railway.

ON and after MONDAY, JUNE 5rn, 1888, the Trains of this Railway will run Daily (Sunday excepted) as follows:

TRAINS WILL LEAVE HALIFAX:

DAY EXPRESS, - - - 6,90

Гисто Ассомморатиом, - - - 10.00

Exerciss voie Sr. John & Quenec, 18.00

A Sleeping Car runs daily on the 18.00 train to St. John.
On Monday, Wednesday, and Friday, a Sleeping Car for Montreal will be attached to the Quebe Express, and on Tuesday, Thursday and Saturday a Sleeping Car for Montreal will be attached at Moncton.

TRAINS WILL ARRIVE AT HALIFAX:

EXPRESS FROM ST. JOHN & QUEBEC, 0.10

Day Expurse, - - - 16.26

All Toxins are run by Eastern Standard

Buctouche-Moncton Railway.

STATIONS.

BUCTOUCHE

LITTLE RIVER ST. ANTHONY NORTH SIDE COCAIGNE

MCDOUGALL'S

SCOTOR SETT CAPE DRETON IRISHTOWN

MONCTON

THOS. M. WILLIAMSON,

DOUCET & FRERES.

-MANUFACTURIERS DE-

CUIR ANGLAIS ET FRANCAIS.

Vente en groe et en détail. Une visite est toujours bien accueillie.

NOUVELLE-ECOSSE.

Commençant LUNDI, le 30 AVRIL, les

D. POTTINGER.

Chief Superintendent.

. . 8.50

Phulio Accommodation.

Railway Office, Moncton, N. B., June 1st, 1888.

lrains partiront comme anit :

10 08 Ar

9 23

ORGUES Par les trois grands Ma- Mason & Hamlin et le Dominion. L'orgne BELL (original) vendu sculement par le signataire ou ses agents. Ne manquez fectire pour connaître mes prix qui sont depuis \$25 h \$50 au-dessons de la moyonne chez s autres négociants, et vous aurez toujours un instrument, piano ou orgne, de première

· - CONSTAMMENT EN MAINS LES PIANOS -

W. H. JOHNSTON, 121 ET 123 HOLLIS STREET, HALIFAX, N. S.

STEAMERS

The Direct & Cheapest Route

TO AND PROM BOSTON THE ONLY , Side-Wheel Stoirs

BETWEEN NOVA SCOTIA DOSTON.

INTERNATIONAL S. S. CO. Digby and Annapolis Direct Line for Boston, Tuesdays & Fidays.

The steamer New Brunswick will leave The steamer New Brinswick will leave Annapolis and Dighy for Boston direct, overy Tessax and Fenoxy afternoons, Returning will leave Commorcial Whar Boston, every Mosnay and Tunesnay mornings at 8,30 o'clock, for Digby and 7_59 8 23

Beston and St. John.

Steamers STATE OF MAINE and CUMBERGAND will leave St. John for Boston, via Eastport and Portland, every Mostoay, Weinisony and Fainay morning at 8 o'clock, and the STATE OF MAINE Saturday evening, after arrival of steamer SECRET, for Boston direct. Returning, 10 12 teamers will leave Commercial Wharf steamers with eace commercial floston, for St. John via Portland and Eastport, every. Monday, Wednesday and Friday morning at 9 o'clock. Thursday morning at 8 o'clock.

The steamers of this Line are the only between the Provinces and New England, They are luxuriously fitted and furnished, nothing being spared that will add to the comfort and safety of the passengers.

Nova Scotia Steamship Co. (Limited) BAY LINE:

1888 - SUMMER ARRANGEMENT-1888 Steamer SECRET will leave Annapolis and Digby every MONDAY, THORSDAY and SATURDAY p. m. Iteturaling leave St. John every MONDAY, WEDNESDAY and FRIDAY at 7.45 a. m., for Digby and Anappolis.

For tickets or further information ap

ply to your nearest ticket agent, or to H. B. SHORT, Agent, Digby, N. S. J. B. Coylk, Jr., Gen. Manager, E. A. Waldson, Gen. Pass. Agent, Port-land, Maine. 36 6m



(LIMITÈEA La Moillouro et la plus courte ligue entre la Nouvelle-Ecosse et Hoston.

LE nouveau steamer en acier le VAli-tor tous les MERGEREN et SAMEDI soirs, après l'arrivée du train du chemin de fer des

omtés de l'Ouest. En revenant, il laissem Lewis' Wharf, Boston, à 10 a.m. tous les MARDI et VEN-DREDI, connectant à Varmouth avec le train pour Halifax et les Stations intermé-

diaries.

Le Yarmouth est le plus rapide des ateamers qui font le trajet entre la Nouvelle-Ecosse et les Etats-Unis, etant muni de machinea à triple expansion, hunières électriques, d'appeares de nouvelle pursonne de la vaneur. paraux de manumyre mues par la vapeur, e puilles Bilge, etc. Pour billets, cabines quines Bilge, etc. Four mines, canado, et tout autre information, adressez-vous à E. Barry, 126 Hollis street, Halifax, N. S.; Geo, M. Connor, North Street Depot, Halifax, N. S.; ou à tout autre agent sur les chemins de fer Windsor et Annapolis ou des num de let a tingo de Amagona de des Contés de l'Ouest. Le steamer CPTY OF ST, JUHN hisse Hulifax tous les LUNDI à 10 heures, p.m., pour les ports de la Côte Sud et Varmouth, et hissa Yarmouth tous les JEUDI à 8 heures

quoi l'on concourt. Les nuances apparaissent dans un ciel screin, elles se W. A. CHASI, Président et Gérant. Yarmouth, N. E., le 17 Mara.

AUX ACHETEURS

EN vente à Digby, N. E., une magnifique tannerie pourvus de toutes les commodités nécessaires. Ecorco à bon marché et un

Etablie Nov., 1887.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

-- PUBLIÉ À ---

DIGBY, N. S.

Tous les Mercredi

de chaque Semaine.

JOS. A. A. CULLEN,

VALENTIN A. LANDRY

Éliteur-Propriétaire

L'EVANGELINE

Est la scule feuille française publice dans la Nouvelle-Ecos-se, et la troisiome dans les Pro-vinces Maritimes.

🖎, En autant que la chose sera possible, nous donnerous des nouvelles du Noveau-Brunswick, de l'He du Prince. Edourd, de l'He du Cap-Broton, des Etats-Unis, des Pays d'Eurone, et aux Nouvelle-Ecosse,

Une déduction libérale sera toujours faite aux personnes qui voudront annoncer dans ses colonnes. Pour plus amples informations, on peut s'adresser à l'Editeur-Propri

AGENTS

L'Evangeline:

, André J Arsenault. . V. P. Landry. iouctouche, ... formmencing MONDAY, May 21, 1887. Bouclouche, " Y P Landry,
Bathurst, " P J Lejenne,
Belliveau's Cove, NS, Aug D Melanson,
Belleville, NS Léon Pothier,
Concauville, NS EJ B Belliveau,
Clurich Point, " Louis B Melanson,
Corberrie, " A P Melanson,
Corderrie, MB Mille Collina Bilodeau,
Cover Bud NB No 2 | No 4 Corberrie, O Corague, NB ... Cape Bald, NB ... Canaquet, NB ... D'Escousse, CB ... Edmundston, N Grand Lang, Ch. Housel Dellar. Grand'Anse, NB. Handel LeBlane. Grand'Anse, NB. OnesimeBlancha Havra Boucher, NS. S P Doiron. Kildare Station, PEI, Pierre H Gaudet Little River, CB. Lazare LeBlane. Little Brook, NS. J D Lombard. OnesimeBlanchard.J1 Brazil Lake 5 48 5 26 | Metamoga | 5 24 | 5 03 | Metaghan | 4 59 | 4 40 | Salthierville | 4 48 | 4 92 | Little Brook | 4 39 | 4 27 | ChurchPoint | Maylette, NS Mill River, PE1 Mt Carmel, "Pubnico, Up. W. NS, Pubnico, L. W. "Pubnico Est, NS . P S d'Entremont, JP. 10 45 10 15 Ar DigbyLve 3 00 3 00 Rogersville, Sheding P. S. Arrive ST. JOHN Leave A. M. 7 30 Mo. Th. Sat | Mo. We. Fri. | 7 25Joseph Bernard, JP.Pierre P Daigle, JP. 8 10 | Arrive HALIFAX Leave | 7 00 | St Charles,

N. B. Trains are run by the Standard Rulway Time (seventy-fifth meridian). Ste Anne, a Louis T Bourque, JP Ste Anne, NB Styvain Babin, JP Tusket Wedge, NS J B LeBlane. Tracadie, NS William Gironard, JP, VanBuren, Maine John LeBel. armouth F G J Comean Toutes remises pour abbonnements pour vent être faites aux agents ci hant émmeires ou envoyées par mandats de poste ou lettre chargées à l'addresse suivante: V. A. LANDRY,

Saulnierville, NS ...

Nous pouvons executer, dans les gouts les plus modernes en langues

Digby, N. I.

FRANCAISE et ANGLAISE! Toutes sertes d'ouvrages

-TELS QUE-

TÈTES DE COMP**TES**, TÊTES DE LETTRES. AFFICHES, CARTES D'AFFAIRES, ENVELOPES, PLACARDS, BLANCS POUR AVOCATS,

MÉMORANDUMS, CARTES DE VISITES, CIRCULAIRES BILLETS DE CONNAISEMENT, BROCHURES DE TOUS FORMATS.

L'Evangeline

- Est imprimie sur une -

Presse a ${f V}$ apeur

La meilleure qui ait été jusqu'ici importés dans la Nouvelle-Ecoses; elle possède aussi de magnifiques presses modernes pour l'air pression d'articles du goure ci-deaus men-

CIRCULATION: 2,00

HEUREUX COMMENCEMENT! Toutes commandes secont exécutées avec

